This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

MILLER
RTYMB
.F416
1720

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ALEXANDRE JOMBERT jeune, ſucceſſeur de Ch. Ant. Jombert, ſon pere, Libraire du Roi pour l'Artillerie & le Génie, vient de tranſporter ſon Magaſin dans la même rue Dauphine, la quatrieme Maiſon à droite par le Pont-Neuf.

On trouve chez lui tous les Articles qui formoient le Fonds de ſon Pere, compoſé particuliérement de Livres ſur l'Art Militaire, la Marine, les Mathématiques, la Phyſique, la Perſpective, l'Architecture, la Peinture, &c. & de plus un Aſſortiment très ample de Livres dans le même genre, imprimés ſoit en France, ſoit dans les Pays étrangers.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TRAITE DES ABEILLES

OU L'ON VOIT LA veritable maniere de les gouverner & d'en tirer du profit.

AVEC

UNE DISSERTATION curieuse sur leur génération, & de nouvelles remarques sur toutes leurs Proprietez.

Par M. D. L. F. Prêtre.

A PARIS,

Chez CLAUDE JOMBERT, ruë S. Jacques, au coin de la ruë des Mathurins, à l'Image Nôtre-Dame.

M. DCC. XX.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

RTYME
.F416
1720

A MONSEIGNEUR

LAW,

SEIGNEUR DE TANCARVILLE, S. Suplix & autres Lieux, Contrôleur General des Finances de Sa Majesté, Honoraire de l'Academie Royale des Sciences.

MONSEIGNEUR,

L'amour extraordinaire, & cette application naturelle

Digitized by Google

que vous avez pour tout ce qui peut contribuer au bien dont toute la France reſſent aujourd'hui des effets ſi merveilleux, & qui ſeront chez elle auſſi-bien que chez les Nations les plus jalouſes de ſon bonheur, des monumens éternels de vôtre gloire; cet amour ſi marqué m'autoriſe, MONSEIGNEUR, *à vous offrir avec confiance, un Ouvrage que mon application & mes ſoins ont mis uniquement au jour pour l'utilité du Public. C'eſt,* MONSEIGNEUR,

Digitized by Google

une maniere aisée d'élever & de faire multiplier les Abeilles, dont le profit certain, comme tout autre ne peut échapper à vôtre attention : Cette matiere, dans sa simplicité, est egalement utile & curieuse ; je me suis attaché, avec un soin particulier pendant plusieurs années de suite, à recueillir, à examiner, & à réduire en pratique tout ce qui peut contribuer à la conservation & à la propagation des Mouches à miel. Mon heureux succès, & qui peut

Digitized by Google

devenir commun à tous (par l'usage de ce Livre.) m'a engagé à lui chercher en vous un Protecteur favorable ; le plaisir innocent que vous pouvez prendre à considerer l'admirable œconomie des Abeilles dans le gouvernement de leur République, qui représente en petit ce que la sagesse de vos conseils produit aujourd'hui avec tant d'étenduë, n'est pas indigne, ni de la pénétration de vôtre esprit, qui brille par tout avec tant d'éclat, & qui a déja porté

Digitized by Google

vôtre nom ſi loin, non plus que du haut rang que vous tenez dans l'eſtime de la plus brillante Cour de l'Univers & parmi un peuple très-poli. Je m'eſtimerai très-heureux, ſi vous daignez accorder à ce petit Livre l'honneur de vôtre protection, de laquelle ſeule il peut tirer tout ſon merite & ſon avantage, & ſi le petit préſent que je prends la liberté de vous en faire, peut vous plaire, & vous perſuader, avec

Digitized by Google

combien de respect & d'attention, j'ai l'honneur d'être,

MONSEIGNEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur de la FERRIERE.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

COmme mon dessein principal dans la composition de ce nouvel Ouvrage, également utile & curieux, a été de donner seulement au Public une maniere aisée de gouverner & de faire profiter les Abeilles ; j'ai crû pour en rendre la pratique également facile, devoir éviter la longueur d'un style qui ne pourroit être qu'ennuïeux

Digitized by Google

dans cette matiere : C'eſt pourquoi je l'ai diviſé en deux Parties: Dans la premiere, vous y verrez une maniere préciſe, & commode, de gouverner les Abeilles; dans la ſeconde moins utile, mais plus curieuſe, vous y verrez une petite Diſſertation ſur la génération des Abeilles, pluſieurs remarques ſur leur induſtrie dans leurs ouvrages, & ſur toutes leurs proprietez, le tout réduit par Chapitres : je ne cher-

Digitized by Google

cherai pas des longs discours pour expliquer ce qui peut se dire en peu de mots ; je ne mettrai rien ici qui ne soit propre à mon sujet, & qu'une longue étude ou expérience ne m'ait fait voir plusieurs fois : ainsi, je prie ceux qui voudront bien se servir des régles que je donne dans ce petit Livre de n'y rien changer d'abord ; je ne dis pas ceci par prévention pour un ouvrage que je sçai n'avoir rien

Digitized by Google

que de très-ſimple, où on pourroit encore (comme dans tout autre) rétrancher ou ajoûter; mais je prétends ſeulement avertir que les Abeilles étant très-délicates à élever, on riſque toûjours de faire de nouvelles expériences : il eſt donc plus ſûr pour ceux qui voudront élever des Abeilles, & donner quelques momens à cet amuſement innocent, & je puis dire en même tems lucratif, de s'en tenir à

Digitized by Google

celles dont un long & fréquent uſage m'a toûjours paru très-bon & très-néceſſaire, auſſi-bien qu'à tous ceux qui ont jugé à propos de s'en ſervir : Il eſt vrai, que dans certains articles il y a du plus ou du moins à ſuivre, ſelon la ſituation du climat & la fertilité du terrain ; mais dans ces cas, j'ai ſoin d'en avertir : ainſi il ſera toûjours aiſé de ſuivre une regle, & je ne crois pas que

Digitized by Google

cette seule difficulté qui peut être détruite par la prudence du Lecteur, empêche le succès que j'espeer de ce petit Ouvrage.

TRAITE'

Digitized by Google

TRAITE DES ABEILLES.

CHAPITRE I.

Tems d'acheter, maniere de choisir, & transporter les Abeilles.

ON peut acheter & transporter les Abeilles, depuis le mois d'Octobre jusqu'au mois de Mars, parce qu'elles sont ré-

Digitized by Google

tirées pendant tout l'hyver, & ne ſortent preſque pas : ainſi on ne craint point d'interrompre leur travail, ou de les dérouter par un changement ſubit ; on riſque de les acheter au commencement de l'hyver, parce que ſouvent le changement de climat les oblige à une plus grande conſommation ; en ſorte qu'elles peuvent manquer de vivres au commencement du Printems, où l'humidité gagne leurs raïons, & y cauſant la moiſiſſure, la tigne leur fait un tort conſidérable, ou les ſouris, mulots, meſanges les mangeant, pendant l'hyver, lorſqu'on les neglige, les Mouches ſe trouvent par tous ces accidens fort affoiblies en

Digitized by Google

ſortant de l'hyver, & ſouvent même en danger de périr. Le tems donc le plus ſûr pour acheter des Mouches, eſt le mois de Février, parce que lorſqu'elles ſe trouvent bonnes en ce tems-là, comme la belle ſaiſon ne tarde pas à venir, on ne riſque rien à les acheter, & on doit en eſperer du profit.

Voici à quoi on peut connoître ſi elles ſont bonnes & propres à multiplier ; il faut que le panier ou la ruche ſoit fort péſante, ſur-tout ſi vous les prenez avant l'hyver, qu'il y ait beaucoup de Mouches, qu'elles ſoïent vives, les plus dorées ſont les meilleures, les noires ordinairement ne ſont

Digitized by Google

pas ſi bonnes pour multiplier ; il faut que les raïons ſoient jaunes & non pas noirs, parce que c'eſt une marque de vieilleſſe, & qu'ils deſcendent juſques ſur le tablier. Il y a plus de miel dans les grandes ruches, mais les petites jettent plus volontiers, nous en dirons la raiſon ailleurs.

Pour les tranſporter, il faut ſe ſervir d'un cheval avec des paniers, ou d'une hotte ſur le dos ; il ne faut pas les mettre deſſus une charette, ſi le terrain n'eſt très-uni, parce que les ſecouſſes de la charette détacheroient les raïons, feroient couler le miel, & feroient périr les Mouches ; il faut bien envelopper la ruche d'un lin-

Digitized by Google

ge, & la lever le matin avant que les Mouches ſoient aux champs, ou le ſoir quand elles ſont rentrées, ce qui eſt encore mieux, autrement on perdroit beaucoup de Mouches.

CHAPITRE II.

Maniere de bien placer les ruches.

IL y a ordinairement deux expoſitions pour placer les ruches, le Levant & le Midi : le Levant eſt la meilleure expoſition, parce que c'eſt ſur tout le matin que les Mouches rapportent le plus, le ſoleil n'aïant pas encore déſſéché le ſuc & cette farine onctueuſe

Digitized by Google

qu'elles prennent ſur les fleurs; il s'en rencontre quelquefois une troiſiéme entre le Levant & le Midi, ſelon la diſpoſition des lieux, mais la meilleure des trois eſt ſans doute celle qui eſt le plus à l'abri des mauvais vents, ſur tout du Nord & de la pluïe; les lieux les plus bas ſont les meilleurs, parce que lorſqu'elles ſont placées dans des lieux élevez, battus des vents, quand elles reviennent des champs fatiguées de leurs courſes, & accablées ſous le poids de leurs charges, elles deviennent ſouvent le joüet du vent, & font miſerablement, comme on dit, naufrage au port.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Maniere d'enduire, d'asseoir les ruches & de les couvrir.

LA maniere la plus ptopre & la plus inaccessible aux insectes pour asseoir ou poser les ruches, est de planter trois ou quatre petits pieux à un pied de terre, sur lesquels vous mettez une pierre ou une planche ; le sapin est le meilleur bois à cet usage, parce que c'est le moins froid ; il faut poser vos ruches àun pied des unes & des autres, & à deux pieds de la muraille ou palissade contre quoi vous les appuïerez : quand on en fait un

Digitized by Google

double rang, il faut avoir soin que celles qui sont derriere les autres soient élevées au moins d'un demi-pied plus que les premieres, pour éviter l'ombre & pour être plus dégagées ; il faut avoir soin que les morceaux de planches sur lesquels vous poserez vos ruches soient bien unis, parce que s'il y avoit des fentes ou trous, il s'y engendreroit infailliblement des vers & tignes qui pourroient faire périr la ruche ; il ne faut pas non plus que le tablier déborde de beaucoup la ruche, parce qu'il seroit sujet à retenir l'eau, & pouriroit le bas de la ruche, ce qui moisiroit les gâteaux, & feroit tort aux Mou-

Digitized by Google

ches par la mauvaiſe odeur que cela pourroit cauſer ; on peut encore ſe ſervir de chantier, mais les fourmis & autres inſectes s'y attachent plus volontiers : De quelque façon qu'on les poſe, il faut avoir grand ſoin d'appuïer à l'entrée de la ruche une douve ou thuile, afin que les Mouches revenant des champs, aïent plus de jour, & entrent plus facilement dans leur ruche.

Pour crépir ou enduire les ruches, on ſe ſert tantôt de chaux avec du menu ſable, ou de vieille cendre ou de fiente de vache ; le plus propre enduit & le plus chaud eſt la fiente de vache détrempée dans

Digitized by Google

de l'eau de chaux : au reſte il faut en cela ſuivre la maniere du Païs, pourvû qu'on la faſſe proprement, la matiere eſt indifférente ; mais il faut bien prendre garde de laiſſer des ouvertures trop grandes au tour des ruches, en voici les raiſons auſquelles on doit avoir égard. Premierement, parce que le froid & le chaud les incommodent plus facilement, car l'excès dans les deux leur eſt nuiſible : d'ailleurs, la plûpart ſe trouvent occupées à défendre les ouvertures de côtez contre les inſultes des inſectes qui leur ſont contraires, & perdent ainſi leur tems ; enſuite, c'eſt qu'une ruche qui eſt ouverte

Digitized by Google

de tous côtez ne jette pas ſi-tôt, parce que l'eſſain ne quitte ordinairement la mere que lorſqu'il ne peut plus ſe loger dans la même ruche, ni en ſupporter la chaleur ; ainſi tant que la ruche eſt ouverte en pluſieurs endroits, l'eſſain pouvant ſe rafraîchir & prendre l'air, reſte attaché à ſa mere. La quantité prodigieuſe de Mouches que l'on voit ordinairement autour des ruches mal enduites, & qui ne quittent pas, prouve ſuffiſamment la verité de ce que je dis ; je trouve encore une autre raiſon, c'eſt que la chaleur contribuant beaucoup à la production & à la perfection de l'eſſain, il eſt certain qu'une

Digitized by Google

ruche ouverte par tant d'endroits, ne peut qu'être nuisible à l'essain par le froid qu'il ne peut supporter, & qui se glisse dans cette ruche selon le tems. Il faut donc avoir grand soin de bien enduire les ruches, & laisser pardevant une entrée à y passer un œuf ou une noix ; car il faut proportionner la grandeur de la porte à la force des Mouches, c'est à dire, à leur nombre.

Pour les couvrir, on se sert ordinairement d'un paillasson, il ne doit pas passer le trou de la ruche ; il faut avoir soin de le rogner juste, afin qu'il soit plus propre, & qu'il jette mieux l'eau ; on met par-dessus un petit cercle de tonneau,

Digitized by Google

qui empêche que le vent ne jette le paillaſſon par terre.

CHAPITRE IV.

Remedes pour chaſſer les fourmis & autres inſectes des ruches.

IL eſt certain que le ſuccès des Abeilles dépend en partie de la propreté avec laquelle elles ſont gouvernées ; il faut donc avoir grand ſoin d'éloigner d'elles toutes ſortes d'inſectes ; il y en a de trois ſortes qui font ordinairement la guerre aux Mouches, ou du moins par le goût qu'ils ont pour leur ouvrage, leur ſont très-incommodes ; ce ſont les

Digitized by Google

fourmis, les rats & mulots, & les papillons ; je ne parle pas ici des gueſpes & frêlons, parce qu'à parler ſincerement, je n'ai pû trouver le moïen de les empêcher d'entrer dans les ruches, c'eſt aux Mouches à s'en défendre ; tout ce que l'on peut faire de mieux, c'eſt de détruire les gueſpieres & les frêlons, ce qui ſe fait commodément en expoſant à l'entrée de leur retraite ou nid une poignée d'eſpece de verges ou menu oſier bien garnie de glus le ſoir ou le matin avant qu'elles ſoient aux champs, vous frappez aux environs de leur nid ou de l'arbre où elles ſont logées, & pour lors elles ſortent en foule, & ſe

Digitized by Google

jettent preſque à la glus où elles demeurent attachées ; ce qui s'échappe étant rentré, vous nettoïez vos gluons, & vous retournez ainſi à la charge juſqu'à ce qu'elles ſoient détruites ; il ne faut pas faire trois fois la même choſe pour les détruire entierement, ſurtout les frêlons : A l'égard des ſouris & mulots ils ne ſont pas à craindre pendant l'Eté comme les autres inſectes, mais auſſi pendant l'hyver ils portent beaucoup de dommage aux Mouches ; pour les détruire il faut ſeulement ſe ſervir des remedes ordinaires.

Pour les fourmis, ſont très-nuiſibles aux Mouches, & les dégoûtent tant par leur odeur

Digitized by Google

que par leur mouvemens continuels ; il faut ſuivre leurs traces, & jetter dans la fourmiliere pluſieurs fois de l'eau très-chaude ; il faut auſſi mettre au tour de vos ruches ſur la terre, comme un cordon de ſuïe & de cendre, ou de chaud vive ; frotter le tour du tablier de la ruche de ſuif ou d'huile d'aſpic, ou de fiel de bœuf.

Pour les papillons, vous aurez ſoin de laver en dehors les ruches & le tablier avec de l'urine trois ou quatre fois de ſuite ; le papillon eſt très-dangereux, parce qu'il engendre des vers qui rongent la cire, & mangent le miel, & qui font indubitablement périr la ruche,

Digitized by Google

che ; il vient encore une eſpece de petit ver blanc ſur le tablier ou entre le tablier, & l'enduit de la ruche ou de ſon extrêmité ; ce ver s'engendre des petits fragmens que les Mouches laiſſent tomber en travaillant, lorſqu'ils ſont échauffez par la chaleur humide des Mouches. Il faut en nettoïer la ruche, & laver le tablier avec du vin bien ſalé. Ce remede eſt infaillible pour détruire cette vermine.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Façon de nettoïer les Mouches, & le tems de le faire.

ON doit nettoïer les ruches au moins trois ou quatre fois pendant l'année, en entrant & en ſortant de l'hyver ; il faut auſſi les nettoïer une fois ou deux au mois d'Avril, c'eſt ſur tout en ce tems qu'elles en ont beſoin, à cauſe des petits vers qui s'engendrent volontiers en ce tems ſur le tablier.

On leve doucement la ruche, & on la renverſe ſur ſon côté ; on regarde ſi il ne s'y eſt pas attaché quelque ver,

Digitized by Google

tigne, ou moiſiſſure ; quand on en trouve, on lave doucement la place avec de l'urine ou du vin ſalé, vous frottez de même le tablier ; ſi vous trouvez de l'humidité dans la ruche, il faut l'infumer deux ou trois jours de ſuite, avec un peu de linge, de thin & de melice ; vous ſoûtenez ou poſez vôtre ruche ſur cette fumée l'eſpace d'un *Miſerere*, & cela ſêchera cette humidité qui eſt très-contraire aux Mouches, & je puis dire mortelle, quand elle provient de l'humidité du lieu où elles ſont, ou d'un tems trop pluvieux & humide ; ſouvent les ruches ſont humides par la trop grande chaleur des Mouches, mais il n'y a rien à

Digitized by Google

craindre, la grande chaleur qui l'excite, la séche aussi ; toutes les fois que vous nettoïerez vos ruches, il faut avoir soin de les bien recrépir & boucher les trous & fentes que l'on y fait en les remüant; rien n'excite plus les Abeilles à travailler que la propreté, rien aussi ne les dégoûte plus que d'être dans des lieux mal propres.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Façon de fermer les ruches pendant l'hyver, très-utile pour la conſervation des Mouches & de leurs ouvrages.

CRainte que les rats, petits oiſeaux, qu'on nomme méſanges, très-friands des Mouches, & autres infectes, ne ſe logent dans les ruches pendant l'hyver, il ne faut jamais manquer de fermer l'entrée de la maniere ſuivante.

Vous prenez un morceau d'ardoiſe ou de bois bien uni, dans lequel vous faites pluſieurs trous de la largeur ſeu-

Digitized by Google

lement pour passer une Mouche, que vous appliquez avec de la terre franche au trou ou à l'entrée de la ruche, qui étant bien enduite d'ailleurs, se trouve hors d'insulte de ses ennemis ; il faut les boucher au mois d'Octobre & les déboucher au mois d'Avril, parce que lorsqu'elles commencent à rapporter, les trous étant trop petits pour passer avec leur charge, elles la laisseroient à l'entrée, & leur travail deviendroit inutile.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Maniere de connoître ſi les Mouches ont beſoin de nourriture.

RIen n'eſt plus néceſſaire pour la conſervation & l'augmentation des Mouches, que de ſçavoir leur donner à manger à propos, & ne leur rien refuſer quand elles ſont dans le beſoin. Quelques ménageres quelles ſoïent, il arrive ſouvent que l'année aïant été très-ſéche, tems qui leur eſt très-préjudiciable, parce que les fleurs étant deſſéchées ou ne venant point à éclore, elles ne peuvent recüeillir ni miel ni cire, ou du moins n'a-

Digitized by Google

maſſent que très peu de l'un & de l'autre ; l'hyver d'ailleurs qui ſuit, étant fort doux & humide, ce qui les oblige à faire une plus grande conſommation, à cauſe des ſorties fréquentes qu'elles font, où elles ne manquent pas de ſe vuider & de manger par conſéquent plus qu'elles ne feroient, ſi elles reſtoient toûjours dans leurs ruches ſans bouger: (c'eſt pourquoi, plus l'hyver eſt rude, moins elles dépenſent ; plus il eſt doux & long, & plus elles conſomment leurs vivres), elles ſe trouvent bientôt au bout de leur compte.

Il eſt aiſé de connoître celles qui manquent de miel. Premierement, par la legereté de

Digitized by Google

pannier, enſuite par la lenteur des Mouches à aller aux champs & à rentrer dans leurs ruches, par la quantité de Mouches que vous trouvez mortes au trou, ſur le tablier, & aux environs de la ruche.

Si vous le voulez connoître d'une maniere encore plus certaine, il faut vous ſervir d'une longue halêne ou d'une éguille à bas, avec quoi vous ſonderez vôtre ruche ſans la remüer; en fourant à travers la paille ou la matiere dont ſera conſtruite la ruche cette halêne ou cette éguile, vous pourrez en percer la ruche en tant d'endroits que vous voudrez, & vous connoîtrez aiſément à peu près la quantité

Digitized by Google

de miel qu'il y aura ; ou s'il n'y en a point du tout, il faut faire cette épreuve, & regarder les Mouches qui ont besoin à la Purification, elles ne manquent de rien avant ce tems-là.

CHAPITRE VIII.

Maniere aisée & utile de donner à manger aux Mouches.

IL y a plusieurs façons de donner à manger aux Mouches ; les uns répandent du miel sur les raïons, les autres qui ne veulent pas les remuer, leur en seringuent par le trou ; d'autres leur en donnent sur

Digitized by Google

le tablier dans un plat, & d'autres enfin leur en expoſent à l'entrée; mais ſans blâmer ceux qui ne ſçavent pas faire mieux, je dis que toutes ces façons de donner aux Mouches ne valent rien, & ont leurs inconveniens. Premierement, ſi vous répandez du miel ſur le tablier, ou ſi vous en mettez dans une aſſiette, les Mouches qui ſont reſervées dans le deſſus de la ruche étant languiſſantes, ne daignent pas deſcendre; ou ſi elles deſcendent, ſouvent le froid les ſaiſit, ou elles demeurent priſes dans le miel, en ſorte qu'il en périt beaucoup: s'il fait chaud, l'odeur de ce miel, qui ſouvent ſe répand, attire les Mouches

Digitized by Google

étrangeres, qui pillent & tuent les foibles Mouches, à qui vous aviez donné à manger ; ſi vous leur en ſeringuez, ou ſi vous en répandez ſur les raïons, outre que l'on s'expoſe à ſe faire picquer en mettant ainſi les Mouches en mouvement, ce qui leur fait grand tort pendant le froid, c'eſt qu'on ne peut s'empêcher, en répandant du miel liquide ſur les raïons, d'en répandre ſur les Mouches, & de leur coller les aîles, ce qui en fait périr beaucoup ; ſi enfin vous expoſez le miel à l'entrée & devant vos foibles Mouches, elles n'en prennent que très-peu, pour ne pas dire point du tout, parce que l'odeur at-

Digitized by Google

tirant les fortes comme les foibles ; celles-ci ſont chaſſées & battuës, & n'oſent même en approcher : voici donc la véritable maniere de donner à manger aux Mouches.

Il faut donner au moins une livre de miel à la fois à manger aux Mouches qui ſont foibles : afin de ne les pas remuer ſi ſouvent, vous mettez ce miel ſur une aſſiette de bois ou petite écüelle de bois, vous mettez par-deſſus une feüille de papier moüillé avec quantité de petit morceau de paille ou de bois que vous fichez dedans ce miel, crainte que les Mouches n'y reſtent empêchées par les pattes ou les aîles ; vous aurez grand ſoin

Digitized by Google

de lever par le moïen de quelques petits billots ou rondeau de bois cette assiette ou écüelle à la hauteur des gâteaux, afin que les Mouches puissent prendre plus commodément; il faut leur donner ainsi tous les huit ou douze jours, selon le tems & leurs besoins. Si l'année a été contraire aux Mouches par sa sécheresse, & que vous aïez plusieurs ruches qui aïent besoin de nourriture, pour lors pour épargner le miel vous pourrez y mêler de la fine fleur de ces petites fêves noires, & en faire avec le miel une espece de gâteau que vous étendrez sur le tablier, ou que vous éleverez comme je viens de le dire, à la hauteur

Digitized by Google

des raïons ; ſi vous n'avez pas de fêves, vous pourrez, à ce défaut, mettre boüillir enſemble une pinte de miel & deux de vin vieux, vous ferez réduire le tout aux deux tiers ; ce breuvage eſt excellent pour les Mouches, & les nourrit auſſi bien que le miel tout pure. Il faut donc pour pourvoir à ces beſoins, avoir ſoin de faire vôtre proviſion de miel, car il n'y a nul ménage de ménager le miel aux mouches qui en ont beſoin ; elles ſe rendent au centuple, quand on les empêche de mourir. Il faut pour cela faire mourir les mouches de deux ou trois ruches, ou les faire paſſer dans des ruches neuves, & de leur

Digitized by Google

miel en faire une proviſion ſuffiſante pour le beſoin des autres.

CHAPITRE IX.

Maniere infaillible pour fortifier les foibles eſſains, & pour les rendre bons.

LEs eſſains qui viennent trop tard, ou qui viennent dans un tems pluvieux, & qui les empêche les premiers jours d'aller aux champs, ont ordinairement beaucoup de peine à paſſer l'hyver, & meurent preſque toûjours; juſqu'à préſent il y a peu de perſonne qui y ait remedié, quoique

Digitized by Google

que cette perte d'eſſains ne laiſſe pas d'être conſidérable ; car il eſt certain que l'on perd preſque tous les derniers eſſains faute de ſoin ; c'eſt ce qui fait qu'à peine daigne-t-on les prendre, quand ils viennent tard, les regardant toûjours comme des eſſains perdus ; mais voici la maniere de les fortifier, & de leur faire paſſer l'hyver ſans danger.

Vous aurez ſoin ſur la fin d'Août ou au commencement de Septembre, ſelon la ſaiſon & le climat, de tirer de vos meilleures ruches la quantité de miel dont vous aurez beſoin, pour fortifier vos foibles eſſains ; cela ſe fait aiſément par le moïen de la fumée de quel-

Digitized by Google

ques vieux linges. Il faut ſe ſervir pour tirer les raïons de miel, d'un grand couteau, & faire cette opération le plus proprement que vous pourrez ; il ne faut ôter au plus qu'un tiers de l'ouvrage des ruches que vous couperez, & ne les point couper ſur le devant de la ruche, parce que vous ne trouveriez que du couvin, c'eſt ſur le derriere de la ruche que les Mouches mettent leur miel ; toutes celles que vous aurez coupé, il ne faudra plus y toucher de l'année.

De ces morceaux de raïons que vous aurez tirés, vous aurez ſoin d'en garnir vos foibles eſſains, cela ſe fait de la maniere

Digitized by Google

ſuivante. Il faut le ſoir enfumer un de vos foibles eſſains, c'eſt à-dire, mettre du vieux linge fumant deſſous la ruche l'eſpace de tems d'un *Miſerere*, enſuite vous renverſerez la ruche, vous arrangerez proprement vos morceaux de miel à côté de l'ouvrage de l'eſſain au-deſſus de la ruche, vous ôterez les petits raïons qui pouroient vous nuire, vous placerez vos morceaux de raïons pleins de miel d'un doigt de diſtance les uns des autres, ou bien tout au-tour de la ruche à côté de l'ouvrage de l'eſſain; vous les ſoûtiendrez à la diſtance égale par le moïen de pluſieurs petites broches de bois que vous tiendrez toutes prê-

Digitized by Google

tes à cet uſage. Par deſſus tous ces gâteaux ainſi arrangez, vous croiſez pluſieurs petites lattes ou bâtons, afin qu'en répoſant vôtre ruche ils ne puiſſent tomber à terre.

Comme cela demande un peu de tems, vous aurez ſoin pour contenir les Mouches de les arroſer de tems en tems avec un petit ballet trempé dans l'eau: ſi cette façon de ſauver les eſſains qui eſt immanquable, vous paroît trop difficile, en voici une plus aiſée à faire, bonne non-ſeulement pour les eſſains, mais encore pour les meres, qui, épuiſées d'avoir trop jettez, ſe trouveroient ſans proviſion à la fin de l'Automne. Il faut leur donner en ce

Digitized by Google

tems-là, c'eſt-à-dire, ſur la fin d'Août, ou commencement de Septembre, quatre, cinq ou ſix livres du plus pur & meilleur miel, le plus liquide eſt le meilleur; & s'il eſt condenſé, il faut le faire fondre, afin qu'elles puiſſent commodément le mettre & le dégorger dans leurs raïons. Il faut leur donner ce miel le ſoir deſſous la ruche dans un plat de terre ou aſſiéte de bois; il faut leur en donner trois livres ou deux à la fois, & auſſi-tôt que celui que vous leur aurez donné, ſera fini, vous leur en donnerez d'autre juſqu'à la quantité de quatre, cinq ou ſix livres, plus s'il le faut ſelon les beſoins des Mou-

Digitized by Google

ches. Il faut avoir ſoin de mettre deſſus le miel quantité de brins de paille, ou fetus, & par-deſſus toutes une feüille de papier moüillé, crainte que les Mouches ne s'embaraſſent & ne périſſent dans le miel. A la fin du mois de Septembre ou au commencement d'Octobre vous aurez ſoin d'enfermer dans des ſerres ou chambre, ou dans un tas d'avoine tous les paniers à qui vous aurez donné à manger ; il faut les bien enduire crainte qu'elles ne ſortent, parce que toutes celles qui ſortiroient, ne rentreroient pas ; il faut auſſi veiller aux ſourris, quand l'hyver ſera paſſé ; vous ſortirez vos ruches, c'eſt-à-dire, aux pre-

Digitized by Google

miers beaux tems de Mars : il faut les placer dans la même place d'où vous les aurez enlevées, & cela le soir à l'entrée de la nuit ; le lendemain matin vous donnerez à chaque ruche une demie livre de miel, un quarteron de sucre en poudre, & un demi ver d'eau-de-vie, le tout mêlé ensemble, que vous mettrez dans une assiette que vous éleverez dessous la ruche, à la hauteur des raïons, & que vous retirerez quelques jours ensuite ; il faudra continuer de leur donner à manger, jusqu'à ce que les arbres soient en fleur, quelquefois jusqu'au mois de May, selon le tems. Tout ceci paroît un peu difficile, parceque

Digitized by Google

c'eſt ce qu'il y a de plus malaiſé à faire dans le gouvernement des Mouches ; mais au reſte il ne faut qu'un peu d'application ; & ceux qui veulent bien s'en donner la peine, en retirent aſſûrement le profit. Il ne faut pas tout à fait ſe regler ſur la quantité de miel & d'autres choſes que je marque ici ; je donne à peu-près la quantité de nourritures & de remedes qui ſont néceſſaires pour ſauver une ruche qui ſeroit très-foible, comme il y en a dont le beſoin eſt plus ou moins grand ; je laiſſe à la prudence de ceux qui les gouverneront la quantité de vivres qu'il faudra leur donner.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Maniere & tems de tirer la cire & le miel des ruches.

LA maniere de tirer le miel eſt preſque par tout la même ; cependant il y a bien des choſes à remarquer auſquelles on ne fait pas aſſez d'attention ; je tâcherai à ne pas les oublier dans ce chapitre ; il faut premierement ſe ſervir d'un vieux linge pour enfumer les ruches, on laiſſe fumer ce linge environ une ou deux minutes deſſous la ruche ; & quand cela ne ſuffit pas, vous expoſez cette fumée à l'endroit de la ruche où les Mouches paroiſſans les plus

Digitized by Google

émuës, vous leur jetterez de tems en tems pour les contenir un peu d'eau, avec un petit rameau ou ballet ; si vous voulez une maniere plus commode pour faire retirer les Mouches & pour les couper, plus commodément, il faut le soir à l'entrée de la nuit renverser sur le côté toutes vos ruches, ceci n'est bon à faire qu'au mois de Février ou Mars, parce que le grand froid de la nuit les fait toutes remonter au-dessus de la ruche : le lendemain de grand matin vous allez en tirer le miel & la cire ; comme elles sont toutes engourdies du froid, elles ne bougent pas, & on en perd moins que par le moïen de la

Digitized by Google

fumée. Il faut d'abord couper proprement toute la vieille cire, & prendre garde de dégarnir le devant de la ruche, auſſi-bien que de coucher au couvin qui eſt ordinairement ſur le devant de la ruche. Il eſt facile à connoître, étant couvert d'une pellicule plus brune & plus relevée que celle qui couvre le miel qui eſt toute unie ; il ne faut jamais ôter plus de la moitié du miel de la ruche, excepté dans les pays de bois où elles ont un bon paturage & de belles prairies ; dans les ruches qui n'ont pas beaucoup de miel il faut ſe contenter de rafraîchir ſeulement les raïons, c'eſt-à-dire, d'en ôter ſeule-

Digitized by Google

ment ce qui eſt gâté ou inutile. Pour les eſſains dont les ruches ne ſont pas encore remplies, il n'y faut pas toucher abſolument, il faut ſeulement bien nettoïer la ruche comme les autres & la bien renduire. Il faut remarquer que dans les vieilles ruches ſur-tout, il ſe rencontre aux extrêmitez des raïons pluſieurs alveoles ou eſpece de gland, en certain païs on les nomme ſifflets, ce ſont des trous plus grands & plus profonds que les autres, dont l'entrée eſt ronde & bâtie plus ſolidement que les autres; ce ſont là les chambres où écloſent les Rois des eſſains, & où ils logent; il ne faut jamais manquer de

Digitized by Google

couper & de détruire autant qu'on le pourra tous ces grands trous, parce que la quantité des Rois qui en viendroient, mettroient la diviſion parmi les Mouches, & les empêcheroient aſſurement de jetter; ou ſi elles jettoient, les eſſains n'en vaudroient rien; c'eſt une choſe certaine. Ce qui fait qu'un eſſain ſe prend en différens endroits, qu'il forme pluſieurs pelotons, qu'il rentre dans ſa mere, & qu'il deſerte, ou reſte difficilement, & ſans travailler dans ſa ruche, c'eſt la quantité de raïons qui ſe trouvent parmi elles, parce que chaque parti ſuivant ſon Roi: ſi ces Rois ne vont pas tous enſemble,

Digitized by Google

cela cauſe de la diviſion, & dérange entierement cette admirable œconomie qui regne parmi elles. Ce que je dis ici ſurprendra peut-être le Lecteur, je ne l'aurois pas cru moi-même, ſi l'expérience ne me l'avoit fait connoître clairement par le moïen de pluſieurs eſſains fort agitez & difficiles à prendre, ou à reſter dans leurs ruches, dans leſquels eſſains j'ai trouvé le ſoir du jour qu'ils ont commencé à être tranquilles dans leurs ruches, quelquefois trois ou quatre Rois tuez: je n'en ai jamais trouvé dans ceux qui ont été tranquilles; c'eſt ce qui m'a fait juger que ce n'étoit que la multitude des Rois qui cau-

Digitized by Google

ſoient cette diviſion ; & en même tems ce qui m'a engagé d'en avertir, afin de pouvoir ôter cet effet, en détruiſant la cauſe, c'eſt-à-dire, en comptant tous ces larges trous qui ſervent à loger les Rois. Quand vous aurez tirez la cire & le miel de la ruche, vous la repoſerez en ſa place, & deux jours après vous aurez ſoin de nettoïer tous les petits fragmens de cire & Mouches mortes que vous trouverez ſur le tablier : enſuite vous l'enduirez proprement, & vous n'y toucherez pas qu'au mois d'Avril pour la nettoïer.

Il y a deux mois de l'année pour tirer le miel & la cire des ruches, au mois de Mars &

Digitized by Google

au mois de Septembre ; à toutes les ruches qui ne ſont pas fort garnies de miel & de cire, il ne faut pas y toucher qu'au mois de Mars, & ſouvent point du tout ; pour celles qui ſont pleines de miel, il ne faut pas manquer de les tailler au mois de Septembre, parce que ſi vous différez à le faire au mois de Mars, elles auront conſommé preſque tout le miel qui eſt en bas de la ruche, par où elles commencent toûjours à manger, en ſorte que vous n'en pourrez tirer que très-peu, étant obligé, & ne pouvant pas même tirer celui qui eſt au-deſſus de la ruche qui leur reſtera après l'hyver, & qui non-ſeulement leur devient inutile,

Digitized by Google

inutile, mais encore nuiſible, parce que le deſſus de la ruche étant plein de miel quelles n'ont pû conſommer, elles ſont obligées de mettre leur couvin en bas de la ruche, où faute de la chaleur il éclot plus tard, & où ſouvent même elles n'en font point du tout ; c'eſt la raiſon pourquoi les Mouches qui ont ordinairement le plus de miel, ſont ſouvent celles qui jettent le moins : d'ailleurs, une trop grande proviſion les rend pareſſeuſes ; il vaut donc beaucoup mieux tirer le miel de celles qui en ont beaucoup au mois de Septembre qu'au mois de Mars, parce qu'étant obligées de manger le miel qui eſt

Digitized by Google

au-dessus de leurs ruches pendent l'yver, elles trouvent au printems le dessus de leurs ruches vuide, qui est le lieu le plus propre (comme le plus chaud) à mettre leur couvin, & par conséquent elles jettent mieux & plutôt : Voilà à peu près les regles que l'on doit suivre pour couper les Mouches.

CHAPITRE XI.

Façon aisée de faire le Miel & la Cire.

LA maniere la plus propre pour faire le bon miel, est de nettoïer les raïons en ôtant exactement toutes les

Digitized by Google

Mouches mortes, le couvin, le miel bâtard ou rougeole, qui ſe rencontre, qui eſt ce qui fait tourner le miel, ou qui le corrompt. Il faut auſſi ôter toute la cire où il n'y pas de miel, enſuite broyer avec la main ou des pilons tous vos raïons de miel que vous mettrez dégoûter dans des tanies ou petits ſacs de toile fort claire, ou canevats faits en forme de capuchon, la pointe en bas & ſuſpendus par des bâtons, appuïez ſur des traiteaux ou chaiſes, ſelon la commodité; vous les laiſſerez dégoûter dans des vaſes l'eſpace de vingt-quatre heures, au bout de ce tems vous broïerez derechef vôtre miel, & vous le

Digitized by Google

ferez dégoûter encore autant de tems qu'auparavant ; l'Eté il dégoûte aiſément, mais dans un tems froid il faut faire cette opération proche un bon feu, & mettre des réchauds pleins de feu au tour du miel pour le faire couler plus vite. Il faut le faire auſſitôt qu'il eſt tiré de la ruche, parce qu'il eſt plus coulant & plus liquide; quand vous aurez tiré ainſi ce que vous pourrez de bon miel, vous ferez le reſte comme à l'ordinaire, c'eſt-àdire, vous le mettrez dans une chaudiere chauffée avec un peu d'eau, & vous le tirerez par le moyen d'un preſſoir, ou ſans être ſi menagé, vous donnerez cette cire où

Digitized by Google

il ne reſte que fort peu de miel à vos foibles ruches, elles ſucceront & nettoïeront proprement cette cire, & cela leur fera un grand bien.

Pour faire de bonne cire, il faut prendre garde de la laiſſer trop cuire; c'eſt pourquoi il faut y jetter beaucoup d'eau, crainte de la brûler; quand elle eſt fonduë, il faut la mettre dans le preſſoir, & faire refondre le marc plûtôt trois ou quatre fois que de la faire trop chauffer tout d'un coup, parce que cela la brunit & la deſſéche, & lui ôte ſon onction, c'eſt ce qui fait qu'elle n'eſt ni ſi belle, ni ſi bonne dans le ſervice.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Ds maladies des Abeilles.

LEs Mouches ont leurs infirmitez, ſont ſujettes aux maladies comme toutes les autres créatures, qui ſont ſur la terre : il y a pluſieurs ſortes de maladies qui les attaquent : ce ſont ordinairement, la tigne, la vermine, les poux ; car malgré leur grande propreté elles n'en ſont pas exemptes, la moiſiſſure, l'humidité dans leurs ruches, la corruption ou ſéchereſſe de la rougeole qui engendre des vers ; la rougeole eſt une eſpece de

Digitized by Google

miel ſauvage amer qui s'épaiſſit, & ſe corrompt, & enfin qui dégoûte les Mouches, le flux de ventre, l'engourdiſſement ou la pareſſe; j'ajoûte à tous ces maux la diſcorde & le dégoût : la diſcorde arrive lorſqu'il y a pluſieurs Rois, le dégoût pour leurs ruches, lorſqu'il n'y a plus de Roi : Voici quels ſont les remedes qu'il faut apporter à tous ces accidens.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Remedes différens contre les maladies différentes des Abeilles.

Contre la Pareſſe.

LA plus dangereuſe maladie & laplus difficile à guérir de toutes celles auſquelles les Mouches ſont ſujetes, eſt la pareſſe ou l'engourdiſſement : cette pareſſe vient ordinairement ou de la foibleſſe des Mouches qui ont ſouffert la faim ou le froid pendant l'hyver, ou de la ſituation contraire où elles ſont expoſées, ou enfin de la ruche où elles ſont, qui étant trop grande,

Digitized by Google

ou trop mal-faite, ou de matiere qui ne leur convient pas, les dégoûte; on connoît ce mal, premierement par la legereté de la ruche qui n'eſt pas garnie de miel, enſuite par la couleur des Mouches à aller aux champs d'où elles reviennent ſans être chargées, ou bien n'apportent que demie charge; on le connoît encore lorſqu'elles ſortent & rentrent en héſitant, & preſque ſans faire de bruit: voici quels ſont les remedes dont il faut ſe ſervir. D'abord vous donnerez à ces ſortes de Mouches pareſſeuſſes une demie livre de miel, autant de ſucre en poudre, & un ver d'eau-de-vie, le tout mêlé enſemble dans un

Digitized by Google

plat à la maniere que j'ait dit ci-deſſus. Il faut avoir ſoin après l'hyver de les infumer avec du thin, romarin & vieux linge, pour chaſſer le mauvais goût ou mauvaiſe odeur de la ruche, & les changer d'expoſition; ſi après cela elles continuënt à ne pas travailler, il faut les changer de ruche au commencement de Juin & les mettre ſur-tout dans une petite ruche.

Contre la tigne ou vers qui s'engendrent dans les ruches.

Il y a pluſieurs ſortes de vers qui s'engendrent dans les ruches; les plus à craindre, ce ſont ceux qui viennent au-

Digitized by Google

dessus de la ruche, qui sont de la grosseur d'une Mouche & plus longs, qui mangent le miel, rongent la cire, & font une espece de toile d'araignée, qui fait périr les Mouches; ceux-là viennent ordinairement dans les vieilles ruches, l'ouvrage étant trop vieux les engendre, il n'y a pas d'autre parti à prendre que de faire passer les Mouches dans une autre ruche, & éloigner ou plûtôt brûler (après en avoir tiré le meilleur) celle, où ces vers, que l'on nomme en quelques endroits tigne, se sont engendrez, parce que si vous laissiez cette ruche auprès des autres, ils ne manqueroient pas de s'y glisser & de les perdre.

Digitized by Google

Il y a d'autres vers moins gros qui s'engendrent (par le moïen de certains petits papillons gris) au tour des ruches sur le tablier; quand on les laisse grossir & multiplier; ils sont capables de dégoûter les Mouches, & de les faire périr; ils viennent sur-tout au mois d'Avril au commencement de May. Il faut avoir soin de lever en ces tems les ruches, de les bien nettoyer, & de frotter le tablier; & l'endroit où il s'en seroit engendré avec de l'urine ou vin salé.

Il y a une troisiéme espece de vers assez menus & assez longs, blanchâtres, la tête & le bout de la queuë noir; ceux-

Digitized by Google

ci : ne ſont autre choſe que du couvin qui a avorté, ou bien qui manquant apparemment de ſémence, a pris la forme d'un ver au lieu de Mouches ; les Mouches les tirent de leurs trous, les tuent, & les emportent, ils ne ſont pas à craindre, & il ne faut pas s'en étonner.

Contre les poux.

Les poux qui viennent aux Mouches, ſont rouges, & un peu plus gros que des cirons ; ils s'attachent ſous leurs aîles, & dans ce duvet, dont elles ont le corps garni : cette vermine arrive ordinairement dans les hyvers humides & pluvieux ; on connoît que les Mouches

Digitized by Google

en ſont attaquées, lorſque, quoique bien garnies de miel & étant en grand nombre dans leurs ruches, elles meurent en ſe traînant à la porte de leurs ruches, les poux les ſuccent peu à peu, & les font mourrir; c'eſt ce qui fait que celles qui ont des poux, paroiſſent bien plus petites que les autres, à cauſe de leurs maigreurs: Il n'y a pas d'autre remede, que d'arroſer les raïons avec de l'eau-de-vie, & les enfumer pendant deux ou trois jours de ſuite, environ pendant deux minutes chaque fois.

Contre la moiſiſſure.

Je ne m'amuſerai pas à faire

Digitized by Google

connoître la moiſiſſure, il ne faut que les yeux pour connoître ce qui eſt gâté & moiſi dans les raïons; cette moiſiſſure arrive, lorſque le tablier retient l'eau, ou que la pluïe ou le broüillard, ou l'humidité de l'air peuvent atteindre les raïons; (car il faut remarquer que l'humidité naturelle des Mouches qu'elles cauſent par leur chaleur, ne gâte jamais leur ouvrage.) Quand vous trouverez donc des rayons gâtez, il faut, avec le couteau, ôter tout ce qui vous paroît corrompu, frotter l'endroit de la ruche qui paroît moiſi avec un linge; il faut donner du jour à vôtre ruche, en l'élevant ſur de petits morceaux

Digitized by Google

de thuile ou de planche, afin que l'air deſſéche, & emporte l'humidité qui y eſt renfermée.

Contre la rougeole.

La rougeole eſt une eſpece de miel ſauvage, c'eſt une matiere rouge, épaiſſe, qui n'emplit jamais que la moitié des trous des raïons ; cette matiere eſt plus amere que douce, elle devient jaunâtre dans la ſuite du tems, ſe corrompt & engendre des vers ou grillots qui dégoûtent, & font périr les Mouches ; on connoît cette rougeole, en coupant les raïons, ou en ſondant la ruche avec une halêne ou petite broche : s'il s'en rencontre en bas de la ruche, & qu'il n'y en

Digitized by Google

en ait pas plus haut, il faut avoir grand ſoin de tirer tout ce vilain miel ; s'il y en a dans le deſſus de la ruche, comme on ne pourroit le tirer, il n'y a pas d'autres remedes que de changer les Mouches de paniers au commencement de Juin.

Contre le flux de ventre.

Le flux de ventre eſt une maladie commune aux Abeilles, c'eſt le nouveau miel & l'air (encore froid) du printems qui leur cauſent ce mal ; on connoît qu'elles en ſont attaquées, lorſqu'à l'entrée des ruches & ſur le tablier on trouve quantité de Mouches mortes qui ont le ventre fort pe-

Digitized by Google

tit & fort retreci : pour les guérir de ce mal il faut prendre une demi livre de ſucre, autant de bon miel ; une chopine de bon vin rouge & environ un quarteron de fine fleur de fêve, le tout mêlé enſemble que vous leur donnerez ſur une aſſiette à la maniere ordinaire.

Contre la diſcorde.

La diſcorde vient d'avoir pluſieurs Rois, chez les Mouches comme parmi les hommes : cela n'arrive qu'aux eſſains, & on le connoît lorſque l'on void les Mouches fort agitées, & faiſant un bourdonnement extraordinaire. Tant que la paix ne regne

Digitized by Google

pas parmi elles, elles ne travaillent pas : ainſi quand vous vous appercevrez de ce dérangement, il faut ſe contenter d'enfumer l'eſſain, la fumée les engourdit, & les met d'accord, alors chaque parti travaille de ſon côté, ce qui eſt facile à remarquer ; car dans une ruche où il y a eu deux eſſains, quand ils conſervent leurs deux Rois, leur ouvrage eſt ſéparé, une partie des raïons eſt tournée d'un côté, & l'autre partie eſt tournée d'un autre côté.

Contre le dégoût ou la déſertion.

Le dégoût ou la déſertion ſont ſans remedes ; je ne pré-

Digitized by Google

tends pas auſſi en donner ici, mais je veux ſeulement marquer ce que l'on peut faire de mieux, quand cela arrive ; l'un ou l'autre viennent ordinairement lorſque le Roi vient à mourir, ou que les Mouches s'étant épuiſées à jetter, n'ont pas amaſſé de miel, ou enfin lorſque quelque inſecte qui leur eſt nuiſible, a pénétré, & s'eſt logé dans le deſſus de la ruche : On connoît que les Mouches ſont dégoûtées, & deſertent, lorſqu'elles tournent au tour de leurs ruches, avec précipitation & inquiétude, qu'elles rentrent & ſortent à heures induës, c'eſt-à-dire, lorſque les autres ſont retirées, ou doivent l'être :

Digitized by Google

ſi cela continuë deux ou trois jours de ſuite, il n'y a pas de doute que les Mouches ſont rebutées & qu'elles deſertent la ruche, quelquefois même elles s'en vont toutes à la fois comme un eſſain; mais ordinairement quand cela arrive à de vieux paniers, elles s'en vont les unes après les autres, enſorte qu'à la fin il ne reſte pas une Mouche dans la ruche. Quand donc vous vous appercevrez de ce dérangement, il faut faire paſſer le reſte de ces Mouches dans le plus foible eſſain, que vous aurez ſoin d'enfumer auparavant, & tirer les raïons de la ruche, parce que ſi vous les y laiſſez un certain tems, ſup-

Digitized by Google

posé qu'il y ait du miel, elles le mangeront tout entierement ; ou les étrangeres le pilleront ; ainsi il vaut mieux en profiter pour ne pas tout perdre.

Contre l'engourdissement.

L'engourdissement est un diminutif de la paresse ; cela arrive aux Mouches, lorsque l'hyver a été trop fort, ou lorsqu'étant trop grosses, c'est-à-dire, aïant trop mangé de miel elles deviennent pésantes, & restent serrées dans leur ruches, au lieu d'aller aux champs. Quand donc vous ne voïez pas assez de mouvement au printems dans une ruche qui est forte en miel & en Mouches, il faut avoir soin

Digitized by Google

de l'enfumer, de rogner le bout des raïons, & de les arroſer, avec de l'eau-de-vie mêlée de ſucre en poudre, la fumée & ce remede les aïant reveillées & miſes en mouvement, elles vont comme les autres aux champs.

CHAPITRE XIV.

Quelles ſont les ruches ou paniers les plus propres pour mettre les Abeilles.

IL y a pluſieurs ſortes de ruches ou paniers propres à mettre les Abeilles, chaque Païs s'en ſert différemment : les unes ſont faites de tronc d'arbres, de planches ; les au-

Digitized by Google

tres de paille, les autres de viornes, d'oſier, de troüene, quelquefois de terre cuite; mais les meilleures de toutes & qui conviennent le mieux dans toutes ſortes de Païs, ce ſont les ruches de paille faites en forme de cloche, elles ſe plaiſent plus dans ces ruches que dans les autres, parce qu'elles ſont plus fraîchement en Eté, & plus chaudement en Hyver; je dis ceci, parce que la trop grande chaleur leur eſt contraire, comme le trop grand froid; l'un les morfond & les rend pareſſeuſes, & l'autre amollit tellement leurs raïons, quand la ruche n'eſt pas bien enduite ou crépie, que ſouvent il les fait tomber ſur le tablier,

Digitized by Google

ou bien oblige preſque toutes les Mouches à ſortir de leurs ruches, & à ſe placer aux environs en dehors, ne pouvant plus ſupporter la chaleur du dedans : au reſte, quand on ne peut faire autrement, il faut ſuivre la coûtume du Païs, mais il y a une choſe à obſerver.

Il faut bien prendre garde de ſe ſervir de ruches trop grandes, ſur-tout quand les eſſains viennent tard ou qu'ils ſont foibles, c'eſt-à-dire, qu'il y a peu de Mouches, parce que rien ne dégoute plus les Mouches qu'une grande ruche qu'elles ne peuvent remplir: plus elle eſt grande, moins elles travaillent ; plus elle eſt

Digitized by Google

petite plus elles travaillent, & mieux elles ſont, il faut dire, proportionner la ruche à l'eſſain ; s'il eſt fort, ou qu'il vienne de bonne heur, on peut, & même il eſt à propos de lui donner une grande ruche ; s'il eſt foible ou qu'il vienne tard, il faut le mettre dans une petite ruche.

Si le Païs eſt garni de bois, de montagnes, & de prairies ou ſarraſins, on ne riſque pas de mettre les Mouches dans de grands paniers ; mais ſi le Païs eſt ſec, ſterile, comme des grandes plaines, ſans bois ni prairies, les plus petites ruches ſont les meilleures ; l'expérience prouvera la verité de ce que je dis, ſi on ne veut pas

Digitized by Google

s'en tenir aux raisons que je donne.

CHAPITRE XV.

Maniere de construire une ruche vitrée où les Mouches puissent aisément travailler.

QUoiqu'il ne soit pas difficile de construire une ruche vitrée, cependant pour y conserver les Mouches, j'ai cru devoir en enseigner la matiere & la forme, parce que souvent pour être mal faite ou pour être construite de bois qui ne convient point aux Mouches, elles s'y dégoûtent, & n'y vivent pas plus d'une

Digitized by Google

année ou deux, pendant lesquelles elles ne font que languir; cet inconvenient arrive, lorsque vous mettez vos Mouches dans une ruche composée entierement de careaux de ver, parce qu'elles ne montent que très-difficilement contre le ver; ce qui les rebute, & les fatigue beaucoup: d'ailleurs, il est trop chaud pendant l'Eté, & trop froid pendant l'Hyver, ce qui en fait périr beaucoup pour ne pas dire toutes: il ne faut pas non plus que vôtre ruche soit composée de planche de chêne ou d'orme, parce que ces bois sont trop chauds pendant l'Eté, & font fondre la cire, & pendant l'hyver trop froid; le

Digitized by Google

meilleur bois pour cet uſage c'eſt le ſapin le plus épais que l'on peut trouver : Voici la forme la plus propre pour y conſerver les Mouches, & pour les voir travailler comme ſi la ruche étoit compoſée entierement de paneaux ou carreaux de ver.

Il faut que la ruche ſoit quarrée, large en bas d'un pied & demi, qu'il y ait quatre paneaux ou volets à chaque face, poſez à différentes hauteur, afin de mieux voir par toute la ruche, qui allant un peu en retreciſſant par le haut, ſe terminera en forme de pavillon, ou de dome, ſelon le goût. Il faut avoir ſoin, crainte que le bois ne ſe jette

Digitized by Google

ou ne travaille, de la faire peindre de ver, rouge, ou bleu; il faut encore que l'ouvrier ait ſoin de faire pluſieurs crans ou dentelure au-dedans de la ruche, pour donner le moïen facile aux Mouches de monter & de deſcendre; il faut croiſer pluſieurs bâtons, & tenir toûjours couverte cette ruche d'un paillaſſon pour parer aux Mouches la grande chaleur, comme le grand froid qui leur ſont également contraires.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

Tems de garder les Mouches.

ON ne peut ſe regler abſolument ſur le tems de garder ou de veiller les eſſains, parce qu'ils ſont plus avancez ou plus tardifs, ſelon le Païs ou l'année ; il y a des Païs où les Mouches jettent depuis le 15. de May juſqu'au 15. de Juin ; d'autres, où elles jettent depuis le premier de Juin juſqu'à la Saint Jean ; d'autres, où elles jettent depuis la Saint Jean juſqu'au 15. de Juillet ; d'autres enfin, & ce ſont les Païs où vient & croit

Digitized by Google

le ſarraſin en abondance, où elles ne jettent que depuis le 15. de Juillet juſqu'au 15. d'Août, & dans tous ces différens tems de jetter quand l'année eſt graſſe, c'eſt-à-dire, humide & chaude, elles jettent 15. jours plûtôt, & ſi elle eſt ſeche & froide elles jettent 15. jours plus tard, & ſouvent pas du tout. Pour veiller aux eſſains il faut ſe regler chacun ſur le tems où elles ont accoûtumées de jetter dans chaque Païs: on les garde 15. jours ou 3. ſemaines depuis les huit heures du matin juſqu'à quatre du ſoir.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

Maniere infaillible d'arrêter l'Eſſain, & d'empêcher qu'il ne rentre dans la Ruche d'où il eſt ſorti.

LOrſqu'un eſſain veut quitter la mere, les Mouches ſortent en abondance devant & au tour de la ruche, & auſſi-tôt que le Roi s'éleve, elle partent toutes avec lui, & ſortent ainſi en foule & avec précipitation de la ruche, juſqu'à ce que tout l'eſſain ſoit ſorti. Il ne faut pas en ce tems-là s'en approcher, crainte de les faire rentrer. Quand

Digitized by Google

tout l'eſſain eſt dehors, il voltige pendant quelque tems, alors il faut, comme on a coûtume de faire preſque partout, frapper ſur un morceau de fer, de tuile ou d'airain; & quand on s'apperçoit qu'il s'attache à quelque arbre, il faut finir, parce que ce bruit eſt alors inutile.

Si l'eſſain s'attachoit trop haut, il ne faut pas attendre qu'il ſoit tout raſſemblé pour l'en chaſſer, avec de la fumée au bout d'une perche ou gaule, parce qu'il ſe raſſemblera dans un endroit plus bas, & ſera par conſéquent plus commode à mettre dans la ruche: ſouvent il arrive que le vent diſpoſe l'eſſain, & l'é-

Digitized by Google

leve fort haut, alors il faut tourner au tour, en jettant quelques poignées de ſable ou menuë terre, ou de l'eau avec un ballet, cela les rabaiſſe & les raſſemble infailliblement, en ſorte qu'on les conduit, pour ainſi dire, où on veut.

Quand vous trouvez un eſſain attaché à une branche d'arbre ou ailleurs, & que vôtre ruche n'eſt pas prête pour le prendre, il faut l'entourer d'un mouchoir ou ſerviette, pour le garentir des ardeurs du Soleil, alors il reſtera ſûrement juſqu'au lendemain matin; mais ſi vous le laiſſez trop long-tems expoſé à l'ardeur du Soleil : il eſt à crain-

Digitized by Google

dre qu'il ne ſe détache, ne pouvant ſupporter les raïons du Soleil, qu'il darderoit à plomp ſur cette quantité de Mouches.

Il arrive quelquefois que l'eſſain rentre dans la ruche d'où il eſt ſorti ; il y a des Mouches qui ſont plus ſujettes à ce manége que d'autres : pour lors quand l'eſſain de ces ruches eſt ſorti entierement, il faut que celui qui garde les Mouches, ait ſoin d'éloigner auſſi-tôt la ruche d'où l'eſſain eſt ſorti, de deux ou trois pieds, & de mettre en ſa place une ruche neuve ; ſi l'eſſain veut rentrer, il ne manque pas de s'y jetter, croïant rentrer dans ſa mere. Le ſoir vous

Digitized by Google

placez le plus loin que vous pouvez de cet endroit cette ruche ou ſera l'eſſain, & vous remettez la mere en ſa place, à qui ce remuëment ne peut faire tort, ſur-tout après qu'elle a jetté; ſi l'eſſain ne rentre point, & qu'il ſe prenne, pour lors quand vous l'aurez mis dans une ruche neuve, vous replacerez ſur le champ la mere que vous aurez déplacée; ſi l'eſſain commençoit à rentrer avant que vous puiſſiez éloigner la mere, il faut le laiſſer faire, parce qu'alors le Roi étant le premier, quand tout le reſte de l'eſſain ſeroit encore dehors, vous ne réüſſiriez pas.

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

Maniere de prendre & placer les Eſſains.

SI l'eſſain vient de bonne heure, & qu'il y ait une grande quantité de Mouches, il faut prendre un grand panier; s'il vient tard ou qu'il ſoit petit, c'eſt-à-dire, qu'il y ait peu de Mouches, il faut abſolument le mettre dans une petite ruche, j'en ai dit la raiſon au chapitre des ruches; c'eſt un mauvais ménage de ſe ſervir de vieille ruche, jamais l'eſſain n'y fait ſi bien que dans une neuve. Auparavant que

Digitized by Google

de lecoüer les Mouches dans la ruche, il faut avoir ſoin de la paſſer ſur le feu pour brûler en dedans tous les petits fêtus qui amuſeroient les Mouches, pour ôter le mauvais goût, & pour faire mourir les inſectes qui auroient pû s'y loger, comme mouches, papillons, araignées, &c. Il faut enſuite la frotter avec un peu de crême, ou miel, ou urine, ou melice, ou fleur de fêve; après quoi vous prenez vôtre eſſain; quand il eſt dans la ruche, vous la poſez doucement deſſus un rondeau ou planche un peu éloignée de l'endroit où il s'étoit attaché. Comme il arrive que les Mouches ont peine à quitter la bran-

Digitized by Google

che, où elles s'étoient attachées, on y expoſe de la fumée ou de l'herbe püante.

Le ſoir après ſoleil couché vous levez la ruche pour voir ſi vôtre nouvel eſſain y eſt bien logé ; vous la tranſportez doucement au rucher, & vous avez ſoin, autant que cela ſe peut, de ne pas placer l'eſſain proche ſa mere, parce que ſouvent il en rentre beaucoup dans la mere, quand l'eſſain eſt ſi proche ; ce qui l'affoiblit beaucoup, & le rend languiſſant par le défaut de Mouches. Il ne faut pas manquer à enduire dès le même ſoir cet eſſain, n'y laiſſant qu'une entrée au devant de la ruche.

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

Maniere aiſée de ſéparer deux Eſſains qui ſe ſont pris, ou qui veulent ſe prendre enſemble.

QUand on a beaucoup de ruches, il arrive aſſez ſouvent que pluſieurs eſſains ſortent enſemble, & ſe mêlent dans l'air, ou s'aſſemblent dans la même branche: en ſorte que de deux ou trois il ne s'en forme qu'un ſeul, ce qui n'eſt pas un profit, ſurtout quand ce ſont des premiers jettons, il n'y a pas de mal quand cela arrive à des derniers eſſains.

Digitized by Google

Ainſi, lorſque vous voïez pluſieurs eſſains en l'air, il faut à force d'eau & de terre menuë, ou ſable que vous jetterez dans le milieu des Mouches, les ſéparer; ſi malgré vous elles ſe prennent toutes enſemble, il faut tenir deux ruches ſous le peloton de Mouches, en ſorte qu'il en puiſſe tomber autant dans l'une que dans l'autre; celle où il ſera moins tombé, vous laiſſerez réprendre les Mouches à la branche, & vous le ferez tomber une ſeconde fois dans cette ruche que vous éloignerez un peu de l'autre; le ſoir vous regarderez dans vos deux ruches, & ſi vous en trouvez beaucoup plus dans l'une que dans

Digitized by Google

l'autre, vous en ferez tomber de celle où il y en a trop, par le moïen d'une grande cüeillere à pot, ou d'une petite pelle de fer, une certaine quantité ſur une nappe ou linge étendu à terre, ſuffiſante pour rendre le partage égale, & ſur le champ vous poſerez la ruche où il y en a peu, ſur ces Mouches répanduës ſur ce linge, qui ne manqueront pas de monter dans la ruche, & par ce moïen de la rendre auſſi forte en Mouches, que celles d'où on les aura tirées: quand toutes les Mouches ſeront retirées, vous placerez ces eſſains le plus éloignez l'un de l'autre que vous pourrez, parce que ces Mouches ſeront ſu-

Digitized by Google

jettes à rentrer les unes dans les autres.

Quand vous avez plusieurs essains attachez à différentes branches proches les uns des autres, il faut les envelopper avec des serviettes, pour les parer du soleil, & les prendre l'un après l'autre, de sorte que le dernier pris soit tout à fait entré dans la ruche, avant que d'en prendre un autre, parce que quand vous en prenez plusieurs, pour ainsi dire, en même tems qu'ils sont proches les uns des autres, les Mouches se mêlent, entrent confusément les unes parmi les autres, & fort souvent se tuent.

Je dis encore, que lorsqu'il y a un essain d'attaché à une

Digitized by Google

branche, ou que l'on vient de ſecoüer dans une ruche, ſi pendant ce tems-là il en ſort un autre, il faut couvrir d'un linge l'eſſain qui eſt déja ramaſſé autour d'une branche, ou qui eſt dans la ruche; il faut ſe ranger autour avec des poignées de menuë terre ou ſable pour éloigner l'eſſain qui eſt en l'air, lequel cherchant à s'attacher, ne manqueroit pas de s'attacher à celui qui eſt déja pris, ou qui eſt dans ſa ruche, l'expérience le fait voir ſouvent : C'eſt donc à celui qui obſerve les Mouches en ce tems-là à prendre ces meſures, qui ſont très-néceſſaires pour empêcher la jonction des eſſains, qui ne peut être bon-

Digitized by Google

ne, que lorſque les eſſains ſont très-foibles, ou qu'ils viennent fort tard, comme on le voit dans le chapitre ſuivant.

CHAPITRE XX.

Maniere très-utile de marier les Eſſains, ou d'en mettre deux enſemble.

COmme on ne peut eſperer, (ſi l'année n'eſt extrémement favorable aux Mouches) que les eſſains qui viennent trop tard, ou bien où il y a trop peu de Mouches, puiſſent amaſſer aſſez de proviſion pour paſſer l'hyver, il faut avoir ſoin de les fortifier;

Digitized by Google

en en mettant deux, juſqu'à trois enſemble : Voici la maniere de le faire. Le ſoir, après que le ſoleil eſt couché, vous prenez l'eſſain que vous avez eu le matin, vous le portez doucement proche celui que vous connoiſſez être le plus foible, vous enfumez avec du linge brûlé ce foible eſſain, afin qu'il ne tuë pas celui que vous y allez joindre ; vous étendez un linge, nappe, ou drap par terre, vous frappez rudement la ruche deſſus ce linge, toutes les Mouches de vôtre nouvel eſſain étant tombées vous les couvrez promptement de la ruche que vous venez d'enfumer, où elles ne manquent pas de monter, &

Digitized by Google

de travailler avec les autres ; vous replacez vôtre ruche le même ſoir ou le lendemain avant le ſoleil levé ; il eſt bon de ne pas faire ce mariage proche les meres, parce que toutes les Mouches qui s'élevent dans cette opération, rentrent ordinairement dans les autres ruches, ou dans les meres.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XXI.

Maniere certaine de faire ſortir les eſſains qui ne veulent pas quitter leurs meres.

IL arrive ſouvent que les eſſains ne veulent pas abandonner leurs meres, cela vient, ou parce que les tems ſont trop froids pour ſortir, ou parce qu'il n'y a pas de Roi dans cet eſſain, & ſouvent parce qu'il y en a pluſieurs; cela arrive auſſi, parce que ces jeunes Mouches étant bien nourries, & ſentant beaucoup de miel dans la ruche de leurs meres, ne veulent pas l'abandonner, l'ex-

Digitized by Google

périence prouve assez ce que je dis, puisque ce n'est qu'aux ruches très-pésantes & pleines de miel, où les essains s'arrêtent ordinairement : voici les remedes pour les obliger à quitter, & à chercher une nouvelle habitation.

Quand vous verrez des pelotons de Mouches s'attacher dessous le tablier à l'entrée, ou autour de la ruche, il faut, (si cela continuë plus de deux ou trois jours) les enfumer avec du vieux linge brûlé, cette fumée les fait rentrer jusqu'à la derniere dans la ruche, où elles sont extrêmement pressées & échauffées : ensuite il faut frotter le tour de la ruche, l'entrée, & tous les en-

Digitized by Google

droits où elles s'étoient attachées avec des herbes püantes, ſçavoir, des feüilles du Surot, des yebes, de la ruë, & autre ſimple qui croit contre les murailles à l'ombre : ſi la premiere fois que vous le ferez, n'avoit pas ſon effet, mêlez-y à la ſeconde un peu de farine de ſoufre, & l'eſſain ne pouvant reſter dans la mere y étant trop preſſé, & ne ſçachant d'ailleurs où s'arrêter, à cauſe de la mauvaiſe odeur de ces herbes fortes, ne manque jamais de quitter le lendemain ; le ſoir qu'il aura quitté ſa mere, il faut (crainte que les autres ne ſe rebutent & ne ſe dégoûtent à cette odeur) frotter une ſeconde fois

Digitized by Google

les mêmes endroits avec du thin, des roſes, romarin, meliſſe: au reſte quelque odeur que ce ſoit ne ſubſiſte pas plus d'un ou de deux jours aux ardeurs du ſoleil, cependant cette précaution ne peut nuire; il faut remarquer que ces remedes comme tout autre ne s'appliquent jamais que le matin, & encore mieux le ſoir, parce qu'il eſt impoſſible, ſur-tout pendant l'Eté, de toucher aux ruches, & aux Mouches, ſans s'expoſer à être violemment picqué, ce qui n'arrive que rarement lorſqu'elles ſont retirées, & qu'on a ſoin de les traiter doucement dans les ſervices qu'on leur rend.

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

Maniere très-utile d'empêcher qu'une ruche ne jette trop ſouvent, & la raiſon pourquoi.

IL paroît d'abord extraordinaire, qu'il ſoit néceſſaire d'empêcher le produit des Mouches, mais on ceſſera d'être ſurpris, quand on ſçaura que des Mouches qui jettent trop, s'épuiſent, & ſe ruinent; en ſorte que, comme l'expérience le fait voir, ſouvent une ruche qui rend trois & quelquefois quatre jettons, ne vaut rien, & de tous ces eſ-

Digitized by Google

ſains il n'y a que le premier qui ſoit en état de paſſer l'hyver, pour la mere & les autres étant trop foibles en Mouches, ne peuvent amaſſer leurs proviſion, & périſſent pendant l'hyver; cet excès de jetter provient d'une trop grande chaleur, qui regne dans la ruche; alors le couvin étant fort vif, n'attend pas que toute la couvée ſoit écloſe, en ſorte qu'il ſort dès qu'il y en a une partie d'éclos: de-là vient que de deux jettons que la ruche devroit ſeulement produire, il s'en forme trois ou quatre, & tous ces jettons ne ſont, à proprement parler, que des demis jettons, c'eſt à dire, qu'il n'y a que la moitié de ce qu'il

Digitized by Google

devroit y avoir de Mouches ; ces essains ordinairement ne travaillent que très-peu, & ne valent rien ; la mere d'ailleurs se trouve épuisée de jeunes Mouches, il n'en reste plus pour amasser la provision que les vieilles, qui, fatiguées par l'ouvrage qu'elles ont déja fait, soit en réparant leurs raïons, soit en produisant, & couvant leurs petits, restent la plus grande partie du jour dans leur ruche, & ainsi périssent de faim dans la suite, faute d'avoir pû amasser la provision.

Il est vrai, que dans les Païs gras & fertiles en fleurs, comme les Païs de bois, montagnes & prairies, ou Païs où

Digitized by Google

l'on ſeme le bled ſarraſin ; on ne doit pas craindre qu'une ruche jette trop, parce que les Mouches ne manquent pas de fleurs, quoiqu'en petit nombre, elles amaſſent toûjours ſuffiſamment pour elles, quand elles trouvent dequoi à prendre; mais les païs ſecs ou froids, comme ſont les Païs de plaines ſans prairies, les terres ſabloneuſes ſans fleurs; il faut aſſurement empêcher qu'une même ruche ne jette plus de deux fois, parce que le troiſiéme eſſain qui ſortiroit, ſi on n'y mettoit remede, ſe joignant & travaillant avec la mere, la mettroit en état de paſſer l'hyver : voici la maniere de l'arrêter.

Digitized by Google

Il faut que celui qui veille aux eſſaims, ait ſoin de remarquer les ruches qui ont jetté deux fois ; le ſoir que cette ruche aura jetté pour la ſeconde fois, il faut regarder deſſous, ſi on void les raïons à découvert, elle ne jettera pas davantage ; mais ſi elle paroît également pleine, qu'il n'y ait pas de vuide, que l'on ne voïe pas les raïons, c'eſt une marque qu'elle jettera encore une fois, ſurtout ſi la ſaiſon n'eſt pas avancée : alors il faut lui donner de l'air, c'eſt-à-dire, l'élever de deſſus le tablier, par le moïen de quelques petits morceaux de thuile ou de planche de l'épaiſſeur d'un pouce, & cela l'empêche in-

Digitized by Google

dubitablement de jetter ; que ſi cela paroît trop difficile à faire; (car enfin je tâche à chercher le commode comme l'utile) pour lors il faut mettre deux ou trois eſſains enſemble, de la maniere que je l'ai dit plus haut, & ſurtout les mettre dans de petites ruches ; il eſt même à propos d'en faire faire exprès, on ne riſque jamais de mettre un eſſain dans une petite ruche, & on eſt preſque ſûr qu'il ne profite pas dans une grande, ſurtout quand il n'y a pas beaucoup de Mouches : d'ailleurs, les petites ruches jettent plûtôt & plus ſouvent que les grandes: Au reſte, il faut en cela ſe conformer à la bonté ou à la ſterilité du Païs.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIII.

Remarques certaines pour connoître les Mouches ou ruches qui ſont prêtes à eſſemer, ou jetter.

LEs préparatifs que les eſſaims font pour quitter leurs meres, eſt l'une des choſes qui m'a paru la plus curieuſe touchant les Mouches; ceux qui voudront avoir une ruche vitrée, pourront avoir le même plaiſir, s'ils veulent bien y donner un peu d'attention; je reſerve à en parler dans la ſeconde partie de ce Traité, où je parlerai de leurs

Digitized by Google

proprietez, & je ne marquerai ici que ce qui eſt préciſément néceſſaire pour remplir mon ſujet : Je dis que les ruches ſont prêtes à jetter ; c'eſt-à-dire, avant deux ou trois jours, devant leſquels vous voïez pluſieurs Mouches battre des aîles le ſoir & le matin : enſuite ou vous trouvez l'entrée du tablier ou pierre, ſurquoi elles ſont poſées moüillé, & pour ainſi dire dégoûtant l'eau le matin ; la marque la plus ſûre, c'eſt lorſque vous entendez le ſoir un grand bourdonnement dans la ruche, & que parmi ce bourdonnement vous en diſtinguez une qui ſonne, pour ainſi dire, du clairon ; tout ce que je viens de

Digitized by Google

dire, ſont des marques que l'eſſain n'attend plus que le beau tems pour ſortir.

CHAPITRE XXIV.

Maniere très-utile & très-aiſée pour empêcher que les eſſains qui viennent pendant les tems de pluïe ne déperiſſent.

COmme la pluïe ſuccede ſouvent au beau tems en Eté comme en hyver, j'ai cru qu'il étoit néceſſaire d'enſeigner quelque remede pour empêcher que les eſſains qui ſont préciſément venu avant ces tems de pluïe, & qui, à cauſe de ce tems fâcheux, ne peu-

Digitized by Google

vent quitter leurs ruches, & aller aux champs, ne déperissent & ne languissent de faim : je donne cet Avertissement, parce qu'un essain est ordinairement deux ou trois jours sans rien amasser qu'un peu de cire : il s'applique pendant ce tems à nettoïer sa ruche, à godronner le dessus, il s'amuse à voltiger au tour de la ruche, & à apprendre, pour ainsi dire, le chemin qu'il doit tenir pour aller aux champs. Il arrive assez souvent que des pluïes surviennent en ces tems-là, qui continuant sept à huit jours, le retiennent enfermé ; c'est alors que cet essain n'aïant rien à manger, & le froid d'ailleurs saisissant ces jeunes Mou-

Digitized by Google

ches encore tendres & délicates dansune ruche qui n'eſt pas encore garnie, elles deviennent languiſſantes & ſans vigueur : enſorte que lorſqu'elles veulent ſortir au premier beau-tems, elles n'ont pas la force de retourner chargées dans leur ruche, une partie ſuccombent ſous la charge, & périſſent en chemin ; le peu de profit que font tous les eſſains qui eſſuïent des mauvais tems, prouve aſſez la verité de ce que je dis : la remarque que l'on en pourra faire, le confirmera, ſur-tout ſi on veut faire attention ; que des eſſains poſterieurs qui n'ont point ſouffert de mauvais tems, ſont beaucoup meilleurs, ou tout

Digitized by Google

au moins auſſi bons que les précédens qui ont ſoufferts ; ce qui n'arrive jamais lorſque les uns & les autres ſont également traitez de la ſaiſon ; je dis même, (& cela eſt certain) un eſſain qui eſt venu quatre, ou cinq, ou huit jours avant un autre eſſain, le ſurpaſſe toûjours d'un bon tiers en péſanteur & en travail, excepté que ce dernier ne ſoit infiniment plus nombreux en Mouches que le premier, alors c'eſt tout ce qu'il peut faire que de l'égaler : Voici le remede dont vous vous ſervirez pour obvier à l'inconvenient dont je viens de parler, qui ne mérite pas peu d'attention, puiſque ſi le mauvais tems ne fait

Digitized by Google

fait pas perir un eſſain, il eſt certain du moins qu'il retarde d'une année le profit que l'on ne auroit dû recevoir.

Il faut prendre environ une demie livre de bon miel, un quarteron de ſucre en poudre, & un demi ver d'eau-de-vie, mêler le tout enſemble, que vous mettrez dans une aſſiette élevée par le moïen d'un morceau de bois ou de pierre ſous la ruche, preſque à la hauteur des mouches; vous mettrez par-deſſus ce miel une feüille de papier moüillé, crainte que les Mouches ſe jettant deſſus ce mêt ne s'embaraſſent les aîles; vous laiſſerez une très-petite ouverture à l'entrée de la ruche, tant que durera le mauvais tems;

Digitized by Google

& auſſi-tôt qu'il ſe diſpoſera au beau tems, vous ôterez cette aſſiette, & vous aggrandirez l'entrée de la ruche.

Ce remede eſt excellent pour empêcher que l'eſſain ne déperiſſe; il l'entretient non-ſeulement dans ſa vigueur, mais encore lui donne du courage & de la force pour aller aux champs, ainſi on ne riſque jamais de s'en ſervir; cependant il n'eſt néceſſaire de le faire que lorſqu'après deux ou trois jours de pluïe, le tems ne paroît pas diſpoſé à ſe changer que dans quelques jours.

Digitized by Google

CHAPITRE XXV.

Véritable raiſon pourquoi un, deux ou trois Eſſains d'une même ruche ne vaut pas le premier.

IL ſemble qu'il eſt aſſez facile de connoître, d'où vient que les derniers eſſains d'une même ruche, ou généralement tous les derniers ne ſont jamais ſi bons que les premiers, ou pour mieux m'expliquer, que ceux qui ſortent les premiers de chaque ruche; (car il ne s'agit pas du tems qu'ils ſortent) c'eſt, diſent les uns, parce qu'il y a

Digitized by Google

moins de Mouches dans les ſeconds eſſains que dans les premiers ; les autres, parce qu'il y a moins de fleurs, & qu'ils ont moins de tems pour travailler : ces raiſons ont leur poids, j'en conviens, mais elles ont auſſi leur foible, comme je vais le faire voir clairement, ayant que d'expoſer quelles ſont les véritables cauſes de cet accident. Il eſt vrai que le nombre de Mouches, & la quantité de fleurs contribuënt beaucoup à l'avancement de l'ouvrage des Abeilles, mais ce n'eſt pas abſolument ce qui fait que les ſeconds eſſains valent moins que les premiers, puiſqu'il eſt certain, qu'il y a des premiers eſ-

Digitized by Google

ſains beaucoup moins forts en Mouches que des ſeconds eſſains, qui cependant ſurpaſſent toûjours ces ſeconds eſſains en ouvrage, quoique ſortis le même jour : d'où je conclus que ce n'eſt pas préciſément le nombre de Mouches qui le rend bon ou mauvais, parce que ſi cela étoit ainſi, ce ſecond eſſain d'une ruche où il y a beaucoup plus de Mouches que dans ce premier eſſain d'un autre, où il y en a beaucoup moins, devroit aſſurement le ſurpaſſer en ouvrage, ou à tout le moins l'égaler, ce qui n'arrive preſque jamais : ainſi cette raiſon tombe d'elle-même ; on ne peut pas dire non plus que ce ſoit

Digitized by Google

faute de fleurs, puiſque dans le tems des eſſains (exceptez ces derniers qui viennent par extraordinaire) il y a toûjours de fleurs que les Mouches ne peuvent parcourir, ce qui ſe prouve en ce que l'on void en ces tems-là des quantitez de fleurs, ou à peine apperçoit-on quelques Abeilles. Preuves certaines qu'elles ne manquent pas de fleurs; on doit encore moins attribuer ce défaut d'ouvrage des ſeconds eſſains au peu de tems qui leur reſte pour travailler, puiſque l'expérience nous fait voir qu'un premier eſſain d'une ruche, & un ſecond d'un autre également nombreux en Mouches qui ſortent de leurs meres le

Digitized by Google

même jour, ſont bien différens en péſanteur & en bonté, à la fin de l'Eté : le premier ſe trouve toûjours bon, & ce ſecond à peine eſt-il mediocre, & en état de paſſer l'Hyver ; cependant il a eu autant de tems pour travailler que le premier, & ce premier pas davantage que ce ſecond ; il y a donc d'autres cauſes plus certaines, qui font que les ſeconds eſſains ne valent pas les premiers : après les avoir recherchées avec ſoin, voici celles qui m'ont paru les plus véritables.

Le ſujet le plus certain, pourquoi tous les ſeconds eſſains ne valent pas les premiers, c'eſt que les Mouches des ſe-

Digitized by Google

conds ſont beaucoup moins vigoureuſes, & exercées que celles des premiers eſſains qui, écloſes de bonne heure, ont eu tout le tems (en attendant celui propre pour quitter leurs meres) de ſe joüer devant leurs ruches, de ſe fortifier à un ſoleil temperé, & de s'exercer aux champs; celle-ci au contraire de la ſeconde couvée, à peine ſont-elles écloſes, que ne pouvant ſupporter la chaleur qui regne dans leur ruche échauffée depuis quelque tems, veulent ſortir dehors, & devant leur ruche, où la chaleur d'un ſoleil trop ardent les brûle; ainſi ne pouvant reſter ni dedans ni dehors la ruche, elles ſont

Digitized by Google

obligées de quitter leurs meres, ſans être fortifiées ni exercées à aller aux champs, comme celles de la premiere couvée : ainſi entrant ſeules dans une ruche vuide, étant plus tendres & plus délicates, moins exercées, & par conſéquent moins fortes que les premieres, elles ſe trouvent tout d'un coup ſaiſies d'un froid pareſſeux : de-là vient que les ſeconds eſſains ſont beaucoup plus long-tems que les premiers, & quelquefois près de huit jours ſans aller aux champs ; ou ſi les Mouches y vont, elles ne rapportent que de petites charges ; ou ſi elles ſe chargent trop étant encore foibles, elles périſſent en chemin : Voilà la

Digitized by Google

vraïe raiſon pourquoi les ſeconds eſſains ne ſont pas ſi bons que les premiers ; à cela je pourrois encore ajoûter que la ſaiſon étant plus avancée, & l'air plus chaud & plus ſec, les fleurs ont moins d'onction, & par conſéquent les Mouches ont plus de peine à travailler : voilà tout ce qu'on peut dire ſur ce ſujet.

CHAPITRE XXVI.

Maniere aiſée de faciliter aux ſeconds Eſſaïms le moïen de ſe fortifier dans leurs Meres, ou dans leurs propres ruches.

QUand une ruche jette de bonne heure, il y a apparence qu'elle jettera deux

Digitized by Google

ou trois fois ; cela arrive ordinairement de huit en huit jours.

Comme je viens de faire voir que le défaut des seconds essains ne vient que de quitter leurs meres étant encore trop foibles, & qu'il est impossible qu'ils puissent se fortifier en si peu de tems, il faut aussi-tôt qu'une ruche a jetté, lui donner de l'air, & la réhausser par le moïen de quelques morceaux de thuile ou de pierre ; alors l'essain qui éclos nouvellement trouvant de l'air & de la place pour se loger, ne quittera pas sa mere par force, comme il eût été obligé de faire, si on n'avoit pas donné de l'air à la ruche ;

Digitized by Google

il attendra, au contraire, que toutes ces jeunes Mouches ſoient écloſes, & qu'elles ſoient fortifiées & exercées; & quand cela ſera fait, il ſortira en auſſi grand nombre, & auſſi bon que le premier: cela empêche que la ruche ne jette trois fois, & elle en vaut mieux. Si l'eſſain tardoit trop à ſortir, il faut abbaiſſer la ruche que vous aviez élevée, en ôtant ces morceaux de bois ou de pierre, & l'eſſain n'aïant plus d'air ne manquera pas de ſortir un ou deux jours après.

Si on ne veut pas ſe donner la peine d'élever les ruches, & de faire ce que je viens de dire, il faut du moins avoir ſoin de mettre pluſieurs de ces

Digitized by Google

derniers essains ensemble, comme je l'ai dit au Chapitre qui traite de la maniere de marier les essains, parce qu'ordinairement tous les derniers essains périssent, si vous les mettez seuls dans une ruche; quand on en met plusieurs ensemble, ils se tirent plus aisément d'affaire, & amassent assez pour vivre.

CHAPITRE XXVII.

Maniere trés-profitable de changer les Mouches de ruches, & le veritable tems de le faire.

QUand vous connoissez quelques ruches, où les Mouches sont meilleures que

Digitized by Google

les autres ; (car assurement parmi les Mouches, comme parmi les autres animaux, il y en a de bien meilleures les unes que les autres.) Quand donc vous rencontrez une ruche de cette excellente espece qui profite toûjours, soit à donner du miel, ou à produire tous les ans exactement des essains, il faut conserver ces Mouches prétieusement ; lorsque leur panier est usé, il faut cinq ou six jours après qu'elles auront jetté, les faire passer dans une ruche neuve, sans attendre qu'elles aïent jetté deux fois : Voici comme il faut s'y prendre.

Il faut le matin à la pointe du jour, ou le soir à l'en-

Digitized by Google

trée de la nuit, (mais il s'en perd moins le matin) prendre une ruche neuve dont l'embouchure ſoit un peu plus large que la vieille ; vous la frotterez en dedans de miel, & vous la préparerez comme pour mettre un eſſain : enſuite vous la mettrez dans des bâtons de chaiſes l'embouchure en haut ; vous prendrez doucement vôtre vieille ruche que vous mettrez dedans, vous les envelopperez ſur le champ d'une nappe ou ſerviette que vous attacherez bien avec des cordes, de maniere qu'il ne puiſſe ſortir une Mouche : enſuite vous retournerez ces ruches, en ſorte que la vieille ſe trouve deſſous & la neuve

Digitized by Google

dessus, après quoi vous frapperez une bonne demie heure tout autour, & sur le fond de la vieille ruche, avec des bâtons ou pierres, toutes les Mouches ne manqueront pas, ou du moins la plus grande partie, de monter dans la neuve, sur laquelle vous vous garderez bien de toucher; quand vous aurez cessé de frapper, vous délierez le linge qui enveloppe vos ruches, & vous prendrez doucement la neuve que vous mettrez en la place & sur le même tablier qu'étoit la vieille; vous la couvrirez du même paillasson, & si cela se peut, vous l'enduirez sur le champ, ne laissant à l'entrée qu'une ouverture à peu près semblable

Digitized by Google

ſemblable à celle qui étoit à la vieille ruche : je dis toutes ces circonſtances, parce que les Mouches agiſſant beaucoup par habitude, rentreront aiſément dans cette nouvelle ruche, ſurtout ſi elles la trouvent ſemblable à la vieille. Auſſitôt que vous aurez poſé la nouvelle ruche, il faut promptement étendre un drap devant cette ruche neuve, ſur laquelle vous romprez le plus vîte que vous pourrez la vieille ruche ; vous en tirerez tous les raïons, & avec un panneau de plume il faut faire tomber ſur ce drap toutes les Mouches qui ſeront encore attachées à ces raïons : il faut de même faire tomber toutes celles qui

Digitized by Google

ſeront encore dans la ruche, après quoi vous enleverez bien vîte & le miel & la ruche, pour emporter l'un & l'autre loin du rucher : pendant ce tems-là toutes les Mouches qui ſeront ſur le drap, ſi c'eſt le matin, s'éleveront au ſoleil levant, & rentreront dans la nouvelle ruche; ſi c'eſt la nuit, elles ſe mettront en pelotons que vous aurez ſoin de ramaſſer avec une cüeillere à pot ou poële, & que vous mettrez deſſus le tablier de la neuve en le levant doucement, cela n'eſt pas ſi difficile à faire qu'il le paroît : il faut ſeulement avoir des maſques & des gands de toile, manier doucement & proprement les Mouches,

Digitized by Google

& enfin ne pas s'amuſer dans cette expedition. Le véritable tems de faire ce changement & le plus conforme à tous les Païs, eſt celui pendant lequel viennent les eſſains ; il ne faut pas attendre au tems des derniers eſſains, mais auſſi-tôt, c'éſt-à-dire, cinq ou ſix jours après que vôtre ruche a jetté ; il faut en changer les Mouches, ſi vous en avez deſſein ; on perdroit un eſſain, de le faire avant que les Mouches euſſent jetté, & on riſqueroit à perdre les Mouches, d'attendre la fin de la ſaiſon des eſſains pour les changer de ruche, parce qu'il y auroit à craindre que ces Mouches obligées à travailler de nouveau, ne

Digitized by Google

trouvassent plus dequoi à remplir leurs ruches, ou que fatiguées, tant par l'ouvrage qu'elles auroient déja fait, que par ce changement, elles ne pussent en si peu de tems qu'amasser une partie de ce qui leur seroit nécessaire pour passer l'hyver.

CHAPITRE XXVIII.

Maniere d'enfermer les ruches pendant l'Hyver.

Rien n'est plus utile que d'enfermer les ruches qui sont foibles pendant l'Hyver, c'est-à-dire, celles où il y a peu de miel & peu de Mou-

Digitized by Google

ches, parce que les Mouches qui ne ſortent point, & qui ne reſſentent point de froid, ne meurent point: d'ailleurs, ne diſſipent pas leurs proviſions, cela eſt facile à connoître, en peſant le panier, lorſqu'on le met dans la chambre, ou dans une ſerre, ou orangerie; il eſt certain qu'en le retirant, il ne peſe pas une livre de moins, preuve certaine qu'elle ne mangent pas beaucoup pendant qu'elles ſont enfermées, ce n'eſt que le mouvement & l'air qui excitent leur appetit.

Il n'en eſt pas ainſi de celles qu'on laiſſe paſſer l'Hyver dans les jardins; comme elles ſortent toutes les fois qu'il fait

Digitized by Google

beau pendant l'Hyver, il en périt une quantité prodigieuſe que le froid ſaiſit facilement, cela ſe voit par la quantité de celles qui ſont mortes dans les ruches, ſans celles qui périſſent éloignées du rucher : ainſi les ruches qui ne ſont-pas bien garnies de Mouches, ſont bien-tôt épuiſées ; enſuite n'étant pas en aſſez grand nombre pour s'échauffer & reſiſter aux grands froids, elles deviennent languiſſantes, & enfin meurent pour l'ordinaire, parce qu'en même tems que les ruches s'épuiſent de Mouches pendant ces beaux jours d'hyver, il faut ſçavoir, ue ſortant, elles ſe vuident, mangent plus & plus ſou-

Digitized by Google

vent: en ſorte que lorſque l'hyver eſt doux, ſortant ſi ſouvent & mangeant de même, elles ſe trouvent bien-tôt au bout de leur proviſion, quand elle n'eſt pas grande: l'expérience démontre clairement la verité de mon raiſonnement. Il eſt certain que plus un Hyver eſt doux & humide, plus il meurt de Mouches, moins elles ont de miel de reſte; plus l'Hyver au contraire eſt dur, froid & plein de neige, moins il meurt de Mouches, parce qu'elles ne ſortent pas de leurs ruches, & plus elles ont de miel en ſortant de l'Hyver, parce que ſortant moins elles conſomment moins; ceux qui ont coûtume de châtrer ou

Digitized by Google

tirer le miel des ruches au mois de Mars, feront aiſément cette remarque, & pourront en rendre témoignge : Il eſt vrai que la quantité de miel d'une ruche dépend du Printems & de l'Eté, quand l'un & l'autre ſont durs & ſecs, les fleurs aïant peu d'onction, & cette roſée ſacrée qu'on appelle miellée tombant rarement ou peu abondamment, il y a peu de miel ; mais cela n'empêche pas qu'on ne puiſſe toûjours faire la remarque que je dis, en peſant les ruches en entrant en Hyver, & en les repeſant au mois d'Avril, qui eſt le tems où elles commencent à rapporter : Il eſt certain que l'on verra que les Mouches con-

Digitized by Google

ſomment une fois plus pendant les Hyvers doux, que pendant les Hyvers très-froids quelques longs qu'ils ſoïent.

C'eſt donc pour ménager également les Mouches & leur proviſion que je conſeille d'enfermer pendant l'Hyver toutes les ruches qui ne paroiſſent pas bien garnies; on les place dans une chambre, ou ſerre, ou orangerie, où il n'y ait pas de jour, parce qu'elles ne manqueroient pas de ſortir en voïant de la lumiere du ſoleil; & toutes celles qui ſortiroient, ne rentreroient pas, ce qui ſeroit capable de faire périr la ruche ou les ruches que l'on auroit enfermées. Il faut donc les bien enduire,

Digitized by Google

crainte des ſourris, & ne laiſſer aucune ouverture par où elles puiſſent paſſer, elles ont toûjours aſſez d'air ; il n'y a pas à craindre que la reſpiration leur manque ; on commence à les enfermer au mois d'Octobre ou Novembre, ſelon les Païs plus ou moins avancez, & on les tire dehors au mois de Mars ou Avril, en ſuivant la même regle. Il faut les tirer dehors & les repoſer chacune en leur ancienne place à l'entrée de la nuit ; on aura ſoin de mettre ſous chaque ruche dans une aſſiette une demie livre ou une livre de miel (ſelon le beſoin) avec un quarteron du ſucre en poudre, que vous retirerez

Digitized by Google

deux jours après ; cela les fortifie contre l'air & le vent froid ; je crois avoir déja averti que toutes les fois que l'on rémüoit les ruches, il falloit (ſur le champ ſi on peut) les enduire & bien crépir : ainſi on aura ſoin de le faire dans cette occaſion.

Cette methode d'enfermer ainſi ces ruches eſt excellente pour les foibles ; mais je ne la crois pas ſi bonne pour les ruches bien péſantes & bien garnies, parce qu'étant plus vives que les autres, elles ſentent mieux les beaux jours, & s'obſtinent tellement à ſortir, qu'elles meurent au bas de la ruche, ou elles s'échauffent ſi fort par leur grand nombre.

Digitized by Google

dans la ruche, que l'on eſt obligé de crépir, crainte de les laiſſer ſortir ; qu'elles y excitent une humidité, qui ſouvent corrompt les raïons, & y cauſe un mauvais goût qui dégoûte, & rend malades les Mouches ; c'eſt pourquoi après avoir fait l'expérience, je dis qu'il faut laiſſer paſſer l'Hyver dans les jardins à toutes les bonnes ruches, & qu'il eſt très-utile d'enfermer toutes celles qui paroiſſent foibles, parce que l'Hyver ne peut nuire beaucoup à ces premieres, & qu'ordinairement il détruit ces dernieres, qui ne ſont pas aſſez fortes pour reſiſter.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIX.

Regles qu'il faut ſuivre pour vendre des Mouches, & pour ôter celles qui ſont de trop.

AYant commencé cette premiere Partie du Traite des Mouches, par les regles qu'il faut ſuivre pour en acheter, j'ai cru ne pouvoir mieux la finir que par celles qu'il faut obſerver pour les vendre : ceci (quoique paroiſſant très-facile) eſt plus important qu'on ne penſe pour ceux qui veulent conſerver un bon rucher, & en avoir du profit.

Digitized by Google

Il ne faut jamais vendre les bonnes ruches, je veux dire, celles qui ſont de meilleure eſpece que les autres, c'eſt-à-dire, qui ſont toûjours bien fournies de miel, & qui ne manquent pas de jetter tous les ans; il y en a aſſurément de meilleures, & de plus laborieuſes les unes que les autres, celles-là doivent être gardées prétieuſement, voici donc les régles qu'il faut ſuivre pour vendre les Mouches.

Quelques jours auparavant que le Marchand vienne à vôtre rucher, il faut avoir ſoin de viſiter toutes vos Mouches; toutes celles que vous trouverez les mieux garnies de Mouches & les plus pleines d'un

Digitized by Google

bel ouvrage, c'eſt-à-dire, dont les raïons ſeront beaux & bien jaunes, il faut les marquer pour les conſerver; il vaut mieux en conſerver moins, & qu'elles ſoïent toutes bonnes, parce que toutes ces Mouches choiſies ne manquent jamais de donner chacune une couple de bons eſſains, le profit eſt donc certain de les garder: Il faut vendre, au contraire, toutes celles dont l'ouvrage eſt noir, la ruche mal garnie, qui n'ont pas accoûtumées de jetter, celles que vous ne croïez pas en état de paſſer l'Hyver, excepté que vous ne vouliez vous donner la peine de les enfermer, & de les nourrir en ſor-

Digitized by Google

tant de l'Hyver, comme je l'ai marqué dans les chapitres precedens.

Celles que vous connoissez d'une excellente espece, quoique vieille & la ruche souvent écrasée, il ne faut pas les vendre, il vaut mieux les faire passer dans une ruche neuve au mois de Juin.

Je dis donc en deux mots, qu'il faut conserver les meilleures ruches, & les mieux garnies; parce que celles-là ne peuvent périr, & le profit en est immanquable: Je dis, au contraire, qu'il faut vendre toutes les plus mauvaises, parce qu'en les gardant il n'y a presque nul profit à attendre; & quand les tems sont fâcheux,

Digitized by Google

cheux, il arrive ſouvent qu'elles périſſent toutes, & que l'on ſe trouve ſans Mouches ; c'eſt aſſurément faute de prendre les précautions que je viens de dire, que la plûpart des ruchers périſſent ; on croit avoir beaucoup gagné, d'avoir vendu des bonnes ruches quelques choſes de plus que l'on auroit vendu les mauvaiſes, & on ne ſçait pas que par ce ménage on ruine le rucher, & on le réduit à rien, c'eſt pour cela qu'il ne faut pas laiſſer le choix au Marchand ; mais il faut marquer celles que l'on veut garder, ou celles que l'on veut vendre.

Voilà ce que j'avois à dire

Digitized by Google

touchant l'éducation des Abeilles, je crois en avoir ſuffiſamment dit dans cette premiere Partie, pour apprendre la vraïe maniere de les gouverner, & d'en tirer du profit: Il eſt vrai, que j'aurois pû m'étendre encore davantage, & rapporter ce que j'en ai lû dans pluſieurs Auteurs; mais j'ai cru qu'il étoit inutile de fatiguer le Lecteur, en rapportant pluſieurs regles & pluſieurs avis, dont la pratique ne s'accommodant pas au Païs, m'a paru ou inutile ou impoſſible, ou du moins très-difficile; il y a peu d'Auteurs, & je ne riſquerois pas beaucoup de dire point du tout, qui aïent traité cette matiere à fond &

Digitized by Google

avec étude ; la plûpart ont pris cette matiere pour faire briller leur éloquence, (comme Virgile) ſans chercher la verité ; d'autres en ont écrit quelques Chapitres, ſur l'ouïdire, ſans aucune pratique ni expérience ; leurs écrits qui ſont ordinairement très-courts ſur ce ſujet, & qui développent ſi peu cette matiere, font aſſez connoître cette verité ; je n'ai garde d'attribuer ce peu d'éclairciſſement à l'ignorance, mais c'eſt peut-être au peu de cas qu'ils ont fait de ces petits animaux, ou à la difficulté qu'il y a de les étudier avec pratique & avec expérience, en quoi ſeul cependant conſiſte toute cette ſcien-

Digitized by Google

ce, ce n'eſt que l'une & l'autre qui m'ont engagé à travailler à ce petit Ouvrage, où je me flatte que le Lecteur (pardonnant d'ailleurs à la ſéchereſſe d'un ſtyle ſimple & ſans figures, que l'on peut nommer des champs, & que j'ai rendu (crainte d'ennuïer) le plus précis que j'ai pû, trouvera dans ſa premiere partie les moïens de procurer ſon utilité certaine dans l'éducation & le gouvernement des Abeilles; il trouvera de même, (s'il a du goût pour ces petits animaux, que l'on peut nommer un miracle de la nature), dans la ſeconde Partie dequoi ſatisfaire ſa curioſité ſur leurs générations, & ſur toutes leurs propriétés.

Digitized by Google

SECONDE PARTIE.

DISSERTATION

curieuse sur la génération & la fin ou mort des Abeilles, avec de nouvelles remarques sur toutes leurs proprietez.

CHAPITRE I.

Sentimens différens sur la génération des Abeilles.

LEs sentimens sont partagez touchant la génération des Mouches à miel ; les uns veulent que

Digitized by Google

parmi elles ils y aïent mâles & femelles ; les autres qu'il n'y ait ni l'un ni l'autre ; les autres (comme Virgile) qu'elles font leurs petits de fleurs, c'eſt-à-dire, de cette matiere onctueuſe de différente couleur qu'elles apportent à leurs pattes.

Ceux qui diſent que parmi les Abeilles il y a des mâles & des femelles, veulent que les femelles pondent dans chaque alveole ou ces petits trous des raïons, un petit œuf de la groſſeur d'un grain de moutarde, qui croiſſant par la vertu d'une chaleur humide & ſuante qui regne dans la ruche, par le mouvement échauffé de toutes les Mouches qui les couvent, forme ce qu'on appelle

Digitized by Google

couvin ou jeune Mouche ; ils ajoûtent à ce ſujet, que l'occupation des femelles conſiſte à pondre, & à couver leurs œufs, bâtir les raïons & cuire le miel par la chaleur qu'elles excitent : ainſi, ſelon eux, ces ſages ménageres ſont occupées au dedans de la maiſon, & ne ſortent pas ; pour les mâles qui ſont vigoureux, leur ouvrage eſt d'aller aux champs chercher le miel & la cire, de nettoïer la ruche, en emportant dehors les Mouches mortes & les autres immondices, de garder l'entrée de leurs ruches contre l'inſulte des Mouches étrangeres & des autres inſectes ; ce ſentiment paroît

Digitized by Google

assez vrai-semblable ; cependant il n'est véritable, que par rapport aux gueſpes & aux frélons, & aux bourdons des ruches que l'on doit regarder comme des Mouches bâtardes, & non pas de véritable Abeilles.

Il est vrai que j'ai remarqué des petits œufs, tranſparans comme des œufs de carpes attachez au fond des raïons des gueſpes & des frélons, mais ce n'eſt pas une conſéquence que les Abeilles s'engendrent de même ; quelques recherches que j'aïe pû faire, & en quelque ſaiſon de l'année que j'aie tiré des raïons des ruches, je n'ai jamais pû trouver de ces œufs ; ſçavoir,

Digitized by Google

s'il y a des mâles & des femelles parmi les Abeilles, c'eſt ce qui ne ſe peut connoître ; il eſt ſeulement certain qu'elles ne s'accouplent jamais.

Ceux qui prétendent qu'il n'y a parmi les Mouches, ni mâles ni femelles, c'eſt-à-dire, qu'elles ne s'accouplent jamais, & ne font ni œufs ni petits, diſent qu'il y a dans chaque ruche deux ou trois Mouches plus groſſes & plus longues que les autres, qu'on appelle les Meres Mouches, autrement les Rois, leſquelles Meres Mouches produiſent elles ſeules par le moïen de petits œufs cette multitude de Mouches néceſſaire pour former un eſſain.

Digitized by Google

Ces trois Mouches & ſouvent une ſeule a aſſurément bien de l'ouvrage ; ces Mouches, dis-je, n'ont point de tems à perdre pour engendrer huit à dix ou douze mille Mouches qui ſont ordinairement dans un eſſain ; & quand la même ruche jette deux ou trois fois, je laiſſe à juger de l'excès de leurs ouvrages ; ce ſentiment paroît abſurde, & ce que je dirai dans la ſuite, ſervira aſſez à le détruire ; ainſi je paſſe à ceux qui diſent, (comme Virgile) que les Mouches font leurs petits de fleurs, & je vais apporter les raiſons qui appuïent leur ſentiment, qui approche le plus de la verité, mais qui cependant n'en dit pas aſſez.

Digitized by Google

Les derniers enfin assurent que les jeunes Mouches sont formées de cette farine onctueuse, que les Abeilles apportent à leurs pattes pendant le Printems & l'Eté, qu'elles en empliſſent chaque alveole ou petits trous qui ſont dans les raïons, & que les couvrant enſuite de petites pellicules, elles les couvent, d'où ils s'en forme des Mouches; ils ne s'embaraſſent pas, ſi cette matiere porte en ſoi la ſémence de Mouches, ou ſi les Mouches y jettent d'elles-même cette ſémence avant que de couvrir cette matiere, ils n'auroient cependant pas dû oublier cette circonſtance pour paroître meilleure, plus ſûre,

Digitized by Google

& pour rendre leur ſentiment tout-à-fait juſte ; car il eſt certain que les Abeilles ſont formées en partie de cette farine onctueuſe qu'elles apportent à leurs pattes, comme je vais le prouver par des raiſons très-claires & évidentes, & comme je le ferai voir encore plus bas : je prie le Lecteur de faire un peu d'attention à ce qui ſuit.

Tout le monde ſçait que les Mouches rapportent depuis le commencement de Mars juſqu'au mois d'Octobre, celles à qui on n'a rien ôté, & dont les ruches ſont pleines en ſortant de l'hyver, ne rapportent pas moins que celles dont les ruches ſont la moitié vuides.

Digitized by Google

Cette matiere que les Mouches apportent à leurs pattes, doit certainement être emploïée à quelque uſage : on ne peut pas dire que ce ſoit pour rétablir ou agrandir leurs raïons, puiſqu'on ſuppoſe la ruche déja pleine, à laquelle on n'a pas touché ; on peut dire encore moins que cette matiere ſert de nourriture aux Mouches, puiſqu'elles ne vivent que du ſuc des fleurs & de miel : ce que je prouve, parce que ſi elles pouvoient vivre de cette matiere, les eſſains qui manquent de miel, ne mourroient pas dès qu'ils pourroient aller aux champs, & rapporter à leurs pattes : l'expérience prouve le

Digitized by Google

contraire, puiſqu'elles meurent même au mois de Mai, donc cette matiere ne ſert pas à les nourrir. Il faut donc conclure que les Mouches en rempliſſent leurs raïons; laquelle matiere portant en ſoi la ſémence de la Mouche, ou la recevant après avoir été échauffée, & pour mieux dire, couvée, ſe forme en Mouches : J'apporte encore une autre preuve. Une ruche dont vous aurez tirez la moitié du miel & de la cire au mois de Mars, ne commence jamais à remplir le vuide, (comme il eſt aiſé de le remarquer) que ſur la fin de Mai, ou tout au plûtôt au commencement; cependant il ſe paſſe plus de

Digitized by Google

ſix ſemaines que les Mouches ne ceſſent pas de rapporter, c'eſt même le tems le plus abondant en fleurs : ſi cette matiere qu'elles rapportent aux pattes, n'étoit emploïée que pour rétablir la cire qu'on leur a ôtée ; pourquoi, auſſi-tôt qu'elles peuvent aller aux champs & rapporter, ne rétabliroient-elles pas peu à peu ; (car je ne prétends pas dire que cela ſe faſſe tout d'un coup) ? Pourquoi, dis-je, ne rétabliroient-elles pas leurs raïons ? Or, il eſt certain, qu'elles ne commencent pas avant le tems que j'ai marqué ; d'où je conclus que cette matiere ne ſert pas ſeulement aux Mouches à faire la cire, mais

Digitized by Google

principalement à engendrer des Mouches, & à repeupler leur république, afin qu'étant en plus grand nombre elles puissent travailler avec plus de facilité à leur provision.

Je crois en avoir assez dit touchant les différens sentimens de ceux qui ont écrit des Mouches, & de leur génération : Pour moi qui ne me suis pas contenté de les lire, mais qui ai eu la curiosité de les étudier, & d'en chercher la verité dans les expériences ; je dis que de même que les vers & les autres insectes se forment chacun d'une certaine matiere corrompuë & alterée, propre à son espece, ainsi les Mouches se forment

Digitized by Google

ment de cette farine onctueuſe qu'elles apportent aux pattes, laquelle matiere portant en ſoi, ou recevant la ſémence des Mouches, ſert de nourriture à cette ſémence, comme l'œuf ſert à la perfection & à la nourriture de ſon germe : Sçavoir ſi cette matiere dont nous parlons, porte en ſoi la ſémence de Mouches, ou ſi elle y eſt jettée par les Mouches en général, ou par le Roi des Mouches, & les Meres Mouches, comme le prétendent quelques-uns; c'eſt ce que je n'ai pû découvrir, je laiſſe ce myſtere à développer à ceux qui ſont meilleurs Naturaliſtes que moi ; & je me contenterai, pour ſatis-

Digitized by Google

faire les curieux de dire ici, comment les Mouches font leur couvin, selon ce que j'en ai pû remarquer. Dès que la saison & les fleurs invitent les Mouches au travail, vous les voïez sortir en abondance, & revenir les pattes garnies d'une espece de pâte de la grosseur d'un grain de chenevi, ou un peu moins, de différente couleur, selon les fleurs où elles ont eu soin de la recüeillir : elles montent avec empressement dans leurs ruches, & vont sur les raïons fourant dans un trous les deux pattes qui sont garnies de cette farine onctueuse dont je viens de parler ; d'où (après les avoir frottées l'une contre l'autre pour détacher, & y

Digitized by Google

laiſſer cette matiere, elles les retirent fort nettes ; elles font le même manége quatre ou cinq fois le jour plus ou moins, ſelon que les fleurs ont d'onction, ou que le jour eſt chaud & ſec : enfin, elles ne ceſſent pas que ce trou ou alveole ne ſoit plain ; comme une partie des Mouches travaille au même ouvrage, il y a bientôt une grande quantité de ces trous remplis : enſuite elles les couvrent d'une petite pellicule qui s'éleve en boſſe ou demi globe ; elles placent toûjours leurs couvins ſur le devant & au milieu de la ruche, comme l'endroit le plus chaud, ce couvin reſte couvert un tems incertain, ſçavoir, quinze

Digitized by Google

jours, trois ſemaines, un mois, plus ou moins, ſelon la diſpoſition de l'air & du tems ; car j'ai remarqué que lorſqu'il y avoit ſouvent des orages, un tems vain, ces trous ne reſtoient pas plus de quinze jours ſcellez, au bout deſquels je voïois les Mouches qui les découvroient, & les têtes des jeûnes Mouches qui étoient dedans remüer, & ſortir preſque à demi corps ; auparavant que de ſortir, les meres ont ſoin de leur donner à manger pour les fortifier, & un jour ou deux après elles quittent leurs trous, & ſortent plus groſſes & mieux nourries que les meres ; (car il faut remarquer, que plus les Mouches vieilliſ-

Digitized by Google

ſent, plus elles deviennent petites & noires. Quand les tems ſont froids ou ſecs, ces trous reſtent plus long-tems à s'ouvrir, & le couvin à éclore, c'eſt ce qui fait que vous trouvez du couvin en ſortant de l'hyver dans les ruches, parce que ce couvin formé ſur la fin de l'Automne aïant manqué de chaleur pendant l'hyver, ne peut éclore qu'au Printems : ainſi il n'y a pas de tems fixé, ni certain pour éclore : l'expérience prouve aſſez ce que je dis ; car on ne peut diſconvenir que les tems noirs, pluïes chaudes, orages & tonneres, n'avancent beaucoup les Mouches pour jetter ; & il eſt facile de remarquer que les pre-

Digitized by Google

miers beaux jours après ces ſortes de tems, les Mouches ne manquent pas de jetter ; car de même que par un tems de tonnere, un tems corrompant par une humidité échauffée de l'air, la viande eſt bien plûtôt corrompuë, & les vers engendrent auſſi les Mouches qui s'engendrent par la corruption de cette matiere qu'elles apportent aux pattes, qui porte en ſoi, ou qui reçoit des Mouches ſa ſémence, ſont d'autant plûtôt formées que cette matiere eſt bien-tôt corrompuë par la chaleur des Mouches, joint à un air échauffé & corrompant ; je me ſert de cette comparaiſon pour rendre mon raiſonnement plus ſenſible.

Digitized by Google

Les jeunes Mouches ſont plus blanchâtres ſous le ventre que les vieilles, & paroiſſent plus pleines. Dans le commencement qu'elles ſont dans les alveoles ou trous des raïons: elles ſont toutes blanches quand elles commencent à prendre leur forme, & peu à peu elles deviennent noires; elles achevent de prendre leurs véritables couleurs après qu'elles ſont écloſes, peu de jours après elles ſortent au ſoleil, & ſe joüent devant leurs ruches; & lorſqu'elles ſont aſſez fortes, elles vont aux champs & rapportent comme les autres.

Il y a parmi le couvin une eſpece de Mouche que l'on

Digitized by Google

nomme Bourdon, elles commencent à éclore au commencement de Mai ou ſur la fin d'Avril ; elles ſont plus groſſes, la tête plus ronde, & ont un bourdonnement plus fort, & plus clair que les véritables Abeilles ; elles n'ont point d'éguillon, & par conſéquent ne piquent pas ; elles ne vont jamais au champ, ſe contentant de voltiger au tour de la ruche depuis les deux heures après midi juſqu'à quatre heures : je ne ſçai pas de quel uſage elles peuvent être, car elles reſtent attachées ſur les raïons ſans aucunes actions ; elles ont même au bas de la ruche leurs cantons ſéparez, & enfin les véritables Abeilles

Digitized by Google

les tuent toutes ſur la fin de Juillet ou au commencement d'Aouſt, c'eſt-à-dire, après qu'elles ont jetté; ce qui m'a fait croire que ne les tuant pas auparavant, elles étoient de quelque utilité aux eſſains, (que je n'ai pû remarquer.) Ces ſortes de Mouches bâtardes ou Bourdons, qui ſont autrement faites que les Abeilles, ſe forment dans des alveoles plus grands que ceux où viennent les Abeilles; il paroît d'abord une eſpece de gros ver blanc ou guillot, qui groſſiſſant peu à peu, prend enfin la forme de ces Mouches dont je viens de parler.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

De la Police des Abeilles.

LA nature engendre les Abeilles avec un inſtinct ſi grand, pour le bon ordre, l'union, le travail, l'œconomie, & pluſieurs autres bonnes qualitez que je traiterai ici après, qu'il eſt difficile d'expliquer clairement, comment ces petits corps, qui, ſelon le ſentiment nouveau, ne ſont que des machines, ſe meuvent ſimplement par l'impulſion ou l'altruction des corpuſcules; cette matiere toute ſimple qu'elle eſt, fourniroit ici de

Digitized by Google

grands argumens, & l'ouvrage parfait des petites ouvrieres dont je parle, ſeroit un ſujet aſſez vaſte pour épuiſer les raiſonnemens des plus fameux Philoſophes, qui ne voudroient pas reconnoître que l'art & la conduite des Abeilles eſt un écoulement d'un art d'une ſageſſe ſuprême, qui ſe fait ſentir à nous, par le moïen de ces petits animaux, comme par tous les autres grands ouvrages de la nature qui font le ſujet de nôtre admiration ; mais pour revenir à mon ſujet, je dis, que les Abeilles reconnoiſſant parmi elles un Roi, comme on le nomme communément, c'eſt-à-dire, une d'entr'elles qu'el-

Digitized by Google

les ſuivent par-tout, & qu'elles n'abandonnent jamais; que ſi ce Roi meurt, les Mouches meurent auſſi : Il eſt encore certain, que chacune d'elles ont leurs emplois dans leur République ou dans la ruche; les unes ſont deſtinées à aller aux champs chercher la proviſion; les autres à bâtir les raïons, & à cuire le miel; d'autres à garder l'entrée de la ruche, & à la défendre contre les inſectes; d'autres à nettoïer la ruche, à en emporter toutes les immondices, comme Mouches mortes, fetus, & petits vers qui s'y engendrent par accident; d'autres enfin à aller à la découverte des paturages &

Digitized by Google

des fleurs, à remarquer le bon & le mauvais tems : on traitera peut-être de fiction & de fable ce que je dis, mais je renvoïe les incredules aux expériences pour les dissuader de leurs faux jugemens.

Je vais donc entrer dans le détail de ce gouvernement admirable qui regne parmi les Abeilles : je ne prétends pas donner pour certain & infaillible tout ce que j'en dirai, il y a peut-être des articles, où j'ai pû me tromper ; mais quoiqu'il en soit, je ne me suis pas trompé moi-même, à dessein de tromper les autres : où on trouvera des défauts, on me fera plaisir de les corriger, & ceux qui en sçauront

Digitized by Google

davantage me feront toûjours beaucoup d'honneur d'éclaircir cet ouvrage de leurs lumieres. Tout le monde ſçait que dans une matiere où on ne peut preſque que parler par conjecture, comme eſt celle que je traite à préſent, il eſt bien difficile de ne s'écarter jamais du vrai, on eſt toûjours trop heureux, lorſque l'on ne quite point le vrai-ſemblable, & l'on ne dit rien qui choque la raiſon : au reſte j'ai fait toutes ces remarques ſur les Mouches à miel en m'amuſant, je les décris encore dans le même deſſein, & les donne au Public avec autant de ſincerité que de ſimplicité : ainſi, ne craignant pas les critiques

Digitized by Google

dans une matiere peut-être trop vile pour mériter leur attention ; je continuërai comme j'ai commencé, c'eſt-à-dire, j'éviterai les diſcours inutiles, & tacherai ſeulement que la ſimplicité du ſtyle n'obſcurciſſe pas les veritez probables qu'on pourra remarquer dans les Chapitres ſuivans.

CHAPITRE III.

Remarques ſur le Roi des Abeilles.

IL eſt aiſé de diſtinguer le Roi des Abeilles des autres Mouches : il eſt plus gros

Digitized by Google

& plus long, les pattes & les aîles plus courtes, le ventre plus large par en haut, & plus étroit par en bas, plus doré, & en même tems d'un noir plus brillant, moins velouté que les autres Mouches; l'eſſain le ſuit par tout, & lorſqu'il ſe répoſe à une branche d'arbre, toutes les autres Mouches y accourent, ſe forment autour de lui en forme de pain de ſucre ou de peloton; elles ſont ſi attachées à ce Roi, que celles qui ne peuvent le ſentir d'aſſez près, & en approcher dans la ruche, reviennent pluſieurs jours de ſuite ſentir & tourner autour de la branche où il s'étoit attaché.

Si en recüeillant l'eſſain dans la

Digitized by Google

la ruche le Roi n'y tombe pas, & qu'il s'en retourne dans ſa mere, ou qu'il ſe répoſe ſur la même branche ou ſur une autre; les Mouches abandonnent la ruche, & le ſuivent partout ſans le quitter jamais; elles le placent dans leurs ruches au milieu d'elles; pour lui il ne ſort jamais de la ruche, & ne va pas aux champs; il ſe contente de parcourir les raïons & de voir l'ouvrage de ſes ſujets; pour lors quand cela arrive, il ſe fait un grand mouvement dans la ruche, parce qu'il ne marche pas qu'il ne ſoit entouré d'une grande quantité de Mouches, qui par leurs marches, mettant les autres en mouvement, excitent

Digitized by Google

ce bourdonnement ſourd que l'on entend ſouvent; il deſcend quelquefois juſqu'à l'entrée de la ruche pour ſe joüer au ſoleil; c'eſt alors que les Gardes ſont redoublées, & que vous voïez quelquefois une ſi grande quantité de Mouches à la porte des ruches. (Il ne faut pas dire ici que ce ſoit la chaleur qui fait deſcendre les Mouches, parce que ſi cela étoit, elles paroîtroient toûjours en pareille nombre toutes les fois qu'il fait chaud, cependant il ne faut qu'examiner les ruches en ces tems de chaleur, & on verra le contraire: Il y a même des jours de grande chaleur, où à peine paroiſſent-elles.) Ce n'eſt donc

Digitized by Google

pas préciſément la chaleur qui les fait deſcendre dans ces cas extraordinaires, où il ſemble qu'elles aillent jetter : je fais céte petite digreſſion pour prouver ce que je dis, tâchant toûjours, quand je le puis, ou qu'il eſt néceſſaire, d'appuïer mes propoſitions par quelques raiſonnemens qui les rendent ſenſibles, & qui en faſſent connoître la verité, mais retournons à nôtre ſujet.

Quand le Roi ſe joüe à l'entrée de la ruche, il eſt entouré d'une grande quantité de Mouches ; elles ſont en ce tems-là plus dangereuſes, & on eſt plus expoſé à être picqué, parce qu'elles expoſent généreuſement leur vie pour

Digitized by Google

éloigner tout ce qui pourroit enlever celle de leur Chef, il n'y en a jamais plus d'un dans une ruche, ſinon dans le tems des eſſains ; pour lors le jeune Roi & tous ſes ſujets deſcendent au bas de la ruche ; occupant un quartier ſéparé juſqu'à ce qu'il plaiſe à leur Roi de quitter leurs meres pour aller chercher une nouvelle habitation. Quand vous mettez deux eſſains enſemble, ſoit qu'un des Rois jaloux de ſon autorité tuë l'autre, ſoit que les Mouches ne veulent qu'un Chef dans une ruche ; il eſt certain, & l'expérience le fait voir, que l'on trouve le même ſoir ou le lendemain matin un de ces Rois mort ſur le tablier.

Digitized by Google

Si (par quelque accident) le Roi meurt dans une vieille ou ruche neuf, les Mouches ceſſent auſſi tôt de travailler, diſſipent leur miel, deſertent de la ruche, ſans qu'il en reſte une ſeule dans le panier; elles voltigent avec inquiétude autour des autres paniers, & enfin périſſent miſerablement, en y voulant entrer, ou étant expoſées à l'air; car elles aiment mieux mourir, que de reſter dans la ruche où leur Roi eſt mort; je ne dis rien ici que l'expérience ne puiſſe faire voir à ceux qui voudront donner quelque attention aux Abeilles.

On s'apperçoit que le Roi eſt mort dans une ruche par le dérangement des Abeilles; quand

Digitized by Google

on void, par exemple, les Mouches entrer & ſortir ſans ceſſe, voltiger autour de la ruche à heure indûë, c'eſt-àdire, lorſque les autres ſont retirées, ou ne ſortent pas encore ; elles marquent même par un bourdonnement plus clair & entrecoupé leur inquiétude.

Quand cela continuë pluſieurs jours de ſuite, il faut tirer de ce panier le miel & la cire, parce que les Mouches propres de la ruche, ou les étrangeres le conſomment entierement ; & quand on s'en apperçoit trop tard, on ne trouve plus que de la cire, excepté cependant que le Roi ne quitte lui-même la ruche ; alors il emmene avec lui toutes les

Digitized by Google

Mouches, & laiſſe toute la proviſion qui ſeroit également diſſipée par les étrangeres, ſi on laiſſoit quelque tems cette ruche dégarnie de Mouches, ſans l'enlever.

Toutes les fois que j'ai fait mourir ces ſortes de Mouches agitées & dégoûtées de leurs ruches, je n'y ai jamais pû remarquer, ni trouver le Roi, c'eſt ce qui m'a fait juger (ne trouvant point d'autre défaut dans la ruche) quelles ne l'abandonnoient que, parce que leur Roi n'y étoit plus : Il n'en a pas été de même des Mouches tranquilles que j'ai fait mourir pour en tirer le miel, comme les vieilles Mouches ou les foibles eſſains ; je n'ai

Digitized by Google

jamais manqué d'y trouver le Roi, que je cherchois exprès pour éclaircir mon doute, cette attache ſinguliere qu'elles ont pour leur Roi, eſt un effet de la nature qu'il me coûtera moins d'admirer que de pénétrer : Je rapporterai ſeulement ici un exemple qui donne des preuves certaines de cet attachement.

On ne ſçait que trop, que quand les Mouches veulent jetter ou eſſemer, il y a quelquefois des pelotons de Mouches autour de la ruche en dehors, qui étant trop preſſées, ou ne pouvant ſupporter la chaleur qui regne dans la ruche, ſe cantonnent autour ou deſſous le tablier, & ſouvent

Digitized by Google

même y font, & bâtiſſent des raïons. Un jour qu'il avoit plû & tonné, tems pendant lequel les Mouches ſont plus lourdes, moins actives & comme endormies, je ſéparai doucement un peloton de Mouche qui étoit à côté d'une ruche, & les étendis peu à peu avec la lame d'un couteau ſur le tablier qui débordoit. (Il faut quand on les touche les manier ſi doucement, qu'à peine s'en apperçoivent-elles, & elles ne font point de mal.) Après les avoir ainſi écartées, je reconnus au milieu d'elles un Roi telle que je viens de le dépeindre; je l'enlevai doucement du milieu des Mouches, ſoit qu'il eût été maltraité, un autre l'aïant

Digitized by Google

peut-être chassé de la ruche ; car il y a quelquefois plusieurs Rois dans un essain, qui ne se souffrent pas, comme je l'ai dit plus haut, soit qu'il fut encore trop jeune, ou qu'il fût sorti de trop bonne heure, il me parut languissant, & il ne marchoit qu'avec peine sur la main ; tandis que je le tenois, toutes les Mouches se répandirent autour de la ruche, courant çà & là avec inquiétude ; je remis le Roi parmi elles, & aussi-tôt elles se rassemblerent avec précipitation autour de lui battant des aîles, & faisant un grand bourdonnement, comme si elles eussent voulu lui témoigner leur joïe de l'avoir retrouvé : elles le

Digitized by Google

conduiſirent enſuite dans la ruche, où elles entrerent toutes en foule en le ſuivant, & il n'en reſta pas une, où elles étoient auparavant. J'aurois encore pluſieurs choſes ſingulieres à dire des Abeilles; mais comme j'ai promis de ne rien marquer ici que je n'aïe vû ou expérimenté, & que d'ailleurs je ne veux pas être trop long dans une matiere qui n'a rien d'amuſant pour bien des gens; (car il faut prévenir les juſtes réproches que l'on pourroit me faire) je paſſe au chapitre ſuivant.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Remarques ſur le premier travail des Abeilles au Printems.

LE premier ouvrage où s'occupent les Abeilles aux premiers beaux jours du Printems, conſiſte à nettoïer leurs ruches, ſi on n'a pas eu ſoin de le faire ; elles emportent dehors toutes les Mouches qui ſont mortes pendant l'Hyver, qui ſont quelquefois en grand nombre ſur le tablier: elles nettoïent pareillement leurs raïons de cire, & ont ſoin d'en ôter tout ce qui eſt moiſi, ou qui n'eſt pas capa-

Digitized by Google

ble par ſa corruption ou trop grande ſéchereſſe de contenir du couvin ou du miel ; on diroit à voir ces raïons enchancrez & rognez en pluſieurs endroits, que ce ſeroient des ſourris ou autres inſectes qui y auroient touché : mais il ne faut pas s'y tromper, ce ſont les Mouches elles-mêmes qui font cet ouvrage : voici comme il eſt facile de le connoître. C'eſt qu'après l'Automne, quand il eſt tems de fermer les ruches, ce qui ſe fait avec un petit morceau de bois ou d'ardoiſe, ou plaque de plomb, où ſont pluſieurs petits trous de la largeur propre à paſſer une Mouche ſeulement, pour les défendre contre les ſourris

Digitized by Google

& autres insectes. Quelques précautions que vous preniez à enduire vos ruches, & à boucher les trous comme je viens de le dire, après toutefois avoir observé qu'il n'y avoit rien de gâté ni d'entammé dans vos ruches, il est certain que vous trouverez plusieurs ruches en sortant de l'Hyver au Printems, dont les raïons vous paroîtront entammez & rongez, surtout sur le devant de la ruche: quoiqu'il soit impossible, qu'il y soit entré aucuns insectes; puisque vous trouvez les ruches au même état: j'ai fait cette remarque tous les ans, qu'il s'en trouvoit plusieurs paniers dont les raïons étoient comme rongez des sourris: ce

Digitized by Google

qui m'a fait croire, trouvant les ruches bien fermées & hors d'insultes des insectes, que c'étoient les Mouches elles-mêmes qui tailloient ainsi leurs raïons, plusieurs raisons m'ont encore confirmé dans ce sentiment ; c'est premierement, parce que cette cire qu'elles avoient ôté, paroissoit sur le tablier menuë, comme du son, ce qui n'est pas, lorsque ce sont les sourris. Il y en a des fragmens plus déliez, d'autres plus gros : ensuite c'est que j'ai remarqué qu'il n'y avoit que les gâteaux desséchez & gâtez, qui fussent ainsi traitez : Les Mouches ont donc soin d'emporter dehors tous ces fragmens de cire, aussi-

Digitized by Google

bien que celles qu'elles ont fait tomber en debouchant les alveoles pour manger le miel ; elles n'ont garde de laisser cette cire sur le tablier, parce qu'il s'y engendreroit des vers, comme on l'a remarqué à celles qui ne peuvent si-tôt vuider de leurs ruches ces immondices ; elles s'appliquent encore à ôter & à regratter, pour ainsi dire, le godron de leur ruche, c'est-à-dire, une espece de colle-forte, dont elles garnissent leur ruche en dedans, pour boucher les crevasses & petites ouvertures : Comme pendant l'Hyver ce godron prend quelquefois un mauvais goût à cause de l'humidité, elles commencent d'abord

Digitized by Google

d'abord au Printems à le regratter, & en remettre un autre plus frais.

Quand elles ont ainſi nettoïé & préparé leur ruche, & que la ſaiſon & les fleurs commencent à les inviter d'aller aux champs, elles rempliſſent autant & le plus promptement qu'elles peuvent leurs petites cellules ou alveoles d'une certaine matiere qu'elles prennent ſur les fleurs, qui, comme une farine onctueuſe, reſte attachée à leurs pattes, afin de pouvoir de cette matiere réparer les pertes qu'elles ont faites pendant l'hyver, parce qu'elle leur ſert, tant pour remplir leur ruche de raïons, que pour engendrer

Digitized by Google

de jeunes Abeilles, comme je l'ai fait voir au Chapitre de la génération des Abeilles.

CHAPITRE V.

De l'amour des Abeilles pour le travail.

L'Amour du travail eſt ſi grand parmi les Abeilles, qu'elles ne ſouffrent point de pareſſeuſes parmi elles ; elles les tuent, & chaſſent de leur ruche ; elles ne ſouffrent pas même celles, qui après avoir bien travaillé ne ſe trouvent plus en état de le faire, leurs forces étant épuiſées, & leurs aîles uſées & froiſſées, celles-

Digitized by Google

ci ont le même ſort que les premieres. Il eſt vrai qu'elles n'attendent pas que les autres Mouches les chaſſent, lorſqu'elles ſe ſentent incapables de travailler; elles languiſſent, & on les void ſortir, ou plûtôt ſe traîner d'elles-mêmes hors des ruches, & périr à l'entrée ou devant les ruches, les autres ont ſoin de les emporter plus loin.

Pour celles qui ſont en état de travailler, elles ne ſe répoſent que la nuit, & lorſque les mauvais tems les empêchent de ſortir: mais quand il fait beau, elles vont aux champs, & en reviennent chargées ou de miel ou de cire; elles ſont même ſi attachées à l'ouvrage,

Digitized by Google

qu'elles périſſent ſouvent ſous la charge, & n'ont pas la force de retourner à leur ruche : ſi elles n'ont pas de fleurs aux environs de leurs ruches, la longueur du chemin ne les rebute pas : elles vont (comme on en a fait la remarque) juſqu'à trois à quatres lieuës, quelqu'uns diſent juſqu'à ſept, chercher des fleurs : Ceci n'eſt pas difficile à ſçavoir pour ceux qui voudront, ou plûtôt qui ſe trouveront dans des lieux propres pour faire cette remarque. Il eſt certain, qu'on a remarqué des Mouches dans des endroits éloignez de tout côté de trois ou quatre lieuës des bois, rapporter cependant avec abondance des fleurs d'or-

Digitized by Google

mes, qui eſt un arbre aſſez connu, & dont cette farine onctueuſe que les Mouches cüeillent ſur ſes fleurs eſt d'un jaune pâle; l'Orme fleurit de bonne heure, & fournit beaucoup de fleurs, c'eſt ce qui fait que cette remarque en eſt plus facile; quand elles ont trouvé un bon pâturage, elles ne ceſſent d'y aller, juſqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à prendre.

Celles qui ne vont pas chercher des fleurs, vont chercher de l'eau; les autres d'une eſpece de gomme dont elles ont beſoin pour attacher les raïons & godronner la ruche; les autres ſont occupées au dedans de la ruche, défont & raccom-

Digitized by Google

modent ſouvent la même choſe, comme je l'ai remarqué: ainſi chacune a ſon occupation; & on peut dire, ſans prévention, que de tous les animaux (je n'excepte pas même la fourmis), la Mouche eſt la plus laborieuſe.

CHAPITRE VI.

Parfaite union des Mouches d'une même Ruche, & leur averſion pour les étrangeres.

JE n'ai rien vû de plus facile à remarquer, & qui mérite plus l'attention des curieux, que la parfaite union qui regne parmi les Mouches d'u-

Digitized by Google

ne même ruche. Quelque ſoin que l'on ſe donne, on ne peut remarquer qu'elles ſe battent entr'elles, la tranquillité & la paix regnent toûjours dans une ruche, excepté qu'elles ne ſoient troublées par quelques cauſes étrangeres; alors ſi elles ſe ſentent attaquées, que l'on frappe contre la ruche, ou qu'il y entre quelques inſectes, toutes les Mouches ſe mettent en mouvement ſans ſe piquer ni ſe mordre: comme elles travaillent toutes pour la cauſe commune, elles accourent toutes avec empreſſement, & avec un courage intrépide où le danger eſt plus grand; elles ſortent en foule, & repouſſent enſemble l'enne-

Digitized by Google

mi commun ; elles périroient plûtôt toutes, & il n'en resteroit point dans la ruche, plûtôt que de ne pas remporter la victoire : plus on leur resiſte, plus elles s'obſtinent à vaincre, & à laiſſer leur vie, comme dit Virgile, dans les bleſſures qu'elles font : on a que trop d'exemple de la maniere avec laquelle elles ſe défendent les unes & les autres ; mais ce n'eſt pas le ſeul ſervice qu'elles ſe rendent. Quand il en vient des champs qui ſont moüillées ou pleines de pouſſiere, on remarque que celles qui ſont à la porte, ont ſoin de les nettoïer, & de les eſſuïer avec leurs pompes ou petites langues, avant que de

Digitized by Google

les laiſſer entrer : Si elles ſont fatiguées, & qu'elles aïent beſoin de manger, les Mouches qui ſont dans la ruche leurs en offrent en arrivant ; on void qu'elles allongent leurs langues, ſelon quelqu'uns, & je crois que c'eſt le propre terme : elles allongent leurs pompes au bout de laquelle il paroît une goûte de miel que celle-ci fatiguée a ſoin de ſuccer avec ſa pompe ; celles qui viennent des champs l'Eté, font la même choſe, par rapport à celles qui gardent l'entrée de la ruche : comme elles viennent de la proviſion, tout en arrivant celles qui ſont ſur la porte, allongent leurs pompes, & celles-ci allongent auſſi la leur,

Digitized by Google

au bout de laquelle il paroît une goûte d'eau très-claire, c'eſt le ſuc des fleurs qu'elles viennent de ſucer : ainſi elles ſe donnent réciproquement à manger, quand elles en ont beſoin : ceci eſt aiſé à remarquer dans le tems des eſſains : on void à tout moment les jeunes Mouches qui ſont à l'entrée de la ruche arrêter les Meres qui viennent des champs pour leur donner à manger, & celles-ci faire la manœuvre que je viens de décrire. L'Eté, elles ſe répandent par toute la ruche pour être plus commodement : L'Hyver, elles choiſiſſent un quartier de la ruche; ordinairement c'eſt ſur le devant, comme le plus expo-

Digitized by Google

ſé au ſoleil, là elles ſe raſſemblent toutes enſemble, & répoſent ainſi ſerrées, & entaſſées les unes ſur les autres, pour éviter le grand froid; celles qui couvrent les autres, ſont couvertes à leur tour, il n'y a que leur Roi qui ne ſouffre point d'incommoditez, il reſte toûjours au milieu d'elles dans le quartier de la ruche le plus propre & le plus ſûr. S'il y a tant d'union entre les Mouches d'une même ruche, il y a en même tems une grande averſion entre les Mouches d'une ruche & celles d'une autre ruche, que je nomme étrangeres. Il eſt certain qu'elles ne ſe ſouffrent que très-difficilement, c'eſt-à-dire,

Digitized by Google

après avoir été enyvrées par la fumée, qui eſt l'unique moïen de les concilier enſemble. Quand on veut faire paſſer les Mouches d'un panier dans une autre ruche où il y en a déja, comme dans les mariages des eſſains, ſans ce remede elles ſe tuent ſans miſericorde, & toutes Mouches étrangeres qui entrent dans une autre ruche, y laiſſent la vie: elles ſe jettent deux ou trois fois après l'étrangere, & à force de la mordre elles la font périr.

Dans le tems des eſſains, ſi un eſſain veut entrer dans une ruche où il y a déja des Mouches, celles-ci ſe défendent, & tuent preſque ordinairement toutes les Mouches de l'eſſain,

Digitized by Google

excepté que ces dernieres ne ſoient plus fortes en nombre, alors elles cedent au plus fort qui ne leur fait point de mal; car il faut ſçavoir que les Mouches qui entrent dans un autre ruche dans le deſſein de s'y établir, n'attaquent point celles qui y ſont déja. Ce n'eſt pas la même choſe de celle qui viennent pour le pillage: non-ſeulement elles ne ſe contentent pas d'emporter le miel, mais encore elles tuent les Mouches de cette ruche qu'elles pillent, qui de leurs côtez ſe défendent autant qu'elles peuvent, & c'eſt ce qui fait le grand bruit qu'on entend dans une ruche qui eſt au pillage.

Les Mouches qui ne ſont

Digitized by Google

pas d'une même ruche, ſe chaſſent encore de deſſus les fleurs, comme il eſt aiſé de le voir : elles ſe choquent auſſi dans l'air, mais elles ne ſe cherchent jamais pour s'ôter la vie comme à l'entrée de leur ruche ; quand elles ſe rencontrent ſur les fleurs, la plus foible cede à la plus forte, & celle-ci contente de ſa victoire s'arrête à ſuceer la fleur, ſans pourſuivre l'autre qui cherche fortune ailleurs.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Régles admirables des Abeilles pour aller aux champs.

LEs Mouches ne ſortent pas ordinairement avant le ſoleil levé pendant les tems froids, & rentrent avant qu'il ſoit couché, excepté depuis le mois de Mai juſques ſur la fin d'Août: elles vont & viennent en ces tems chauds depuis le matin, c'eſt-à-dire, une heure après le jour, ſi le froid ne les arrête juſqu'à l'entrée de la nuit; mais voici les regles & l'ordre qu'elles gardent en tout tems pour aller aux champs.

Digitized by Google

Le matin on void ſortir trois ou quatre Mouches qui s'élevent dans l'air, & qui rentrent un moment après : ſi l'air eſt froid, & que le tems paroiſſe diſpoſé à la pluïe, elles montent dans la ruche ſans faire aucun mouvement, & il n'en ſort pas davantage, ſinon quelques unes, qui de tems en tems, ſortent & rentrent ſur le champ, comme pour examiner le tems: ſi l'air eſt doux & beau, ces Mouches qui étoient allées à la découverte, reviennent auſſi-tôt, & ſe tiennent à l'entrée ou au bas de la ruche ſur le tablier en battant des aîles, & appellant les autres au travail ; ce petit bourdonnement clair qu'elles

Digitized by Google

qu'elles font entendre, met toute la ruche en mouvement, parce que c'eſt apparemment le ſignal du beau tems.

Alors celles qui ſont commiſes à la garde de la ruche, deſcendent & occupent leur poſte, qu'elles n'abandonnent pas pendant toute la journée; leur fonction eſt de répouſſer les gueſpes, frelons, Mouches étrangeres, & autres inſectes qui voudroient entrer dans la ruche; celles qui ſont deſtinées pour aller au champ deſcendent des raïons, & ſortent en foule pour aller chercher ſur les fleurs, d'où elles reviennent une ou deux heures après chargées de miel ou de cire; elles y retournent plu-

Digitized by Google

ſieurs fois, ſelon leur force & leur courage, & ſelon la diſtance des lieux où elles vont chercher la proviſion; les autres qui ne ſortent point, ſont occupées à tirer dehors les Mouches mortes, le couvin avorté & les autres immondices; les autres reſtent attachées ſur les raïons pour couver & entretenir la chaleur néceſſaire à la perfection du couvin; les autres travaillent à reformer les raïons, tantôt à les agrandir ou épaiſſir, & tantôt à les diminuer, ſelon leurs beſoins; pour mettre du couvin elles les diminuent, & pour mettre du miel elles les épaiſſiſſent; les autres Mouches enfin, (car toutes ont

Digitized by Google

leur occupation) reſtent à la garde du Roi, dont l'occupation eſt de parcourir les raïons, comme pour viſiter l'ouvrage & animer ſes ſujets par ſa préſence : toutes enfin ne ceſſent pas d'être en mouvement ou occupées pendant la journée ; le ſoir elles ſe raſſemblent toutes, & excepté celles qui ſont aux portes, qui ne ceſſent, (comme de vigilantes ſentinelles) de roder aux environs de la ruche ; toutes les autres, dis-je, ſe répoſent pendant la nuit des fatigues de la journée, & attendent tranquillement que leurs guides ou coureurs les tirent de ce doux répos, en les avertiſſant d'aller au travail, où elles ne man-

Digitized by Google

quent de courir dérechef avec la même ardeur, ſans ſe rébuter jamais.

CHAPITRE VIII.

Comment les Abeilles prennent ſur les fleurs le Miel & la Cire.

LEs Abeilles ſont également conduites ſur les fleurs, par la vûë & par l'odorat, qui ſont en elles très-fins & très-bons ; elles ſçavent par ce moïen parfaitement bien diſtinguer les bonnes fleurs des mauvaiſes ; elles fuïent ſurtout celles qui ſont de mauvaiſe odeur ; elles

Digitized by Google

connoiſſent bien auſſi les fleurs ſur leſquelles elles ou d'autres Mouches ont déja pris, elles les paſſent legerement, ſans s'y amuſer, elles ne s'arrêtent que ſur celles où il y a à prendre, & voici comme elles enlevent de deſſus les fleurs la cire & le miel, ſans cependant que ce vol nuiſe aux fruits qui doivent naître des fleurs.

Il y a ordinairement ſur la ſuperficie du cœur ou du milieu preſque de toutes les fleurs une eſpece de farine onctueuſe répanduë, ou ſur les feüilles du cœur des fleurs, ou renfermée dans de petits grains ſoûtenus ſur des petits pivots autour de l'éguille de la fleur,

Digitized by Google

comme ſont ordinairement toutes les fleurs des arbres fruitiers. Si cette farine dont je parle, eſt ſimplement répanduë ſur les feüilles de la fleur, l'Abeille ne fait que frotter ſon vendre par-deſſus la fleur : ſi au contraire elle eſt renfermée dans de petits grains, comme je le fais remarquer preſque ſur tous les arbres fruitiers, alors elle caſſe ou briſe ces petits grains avec ſon becque ou muſeau, (on lui donnera tel nom que l'on voudra) & de ſes deux pattes de devant elle fait paſſer ces petits grains ainſi briſez ſous ſon ventre, lequel étant garni d'une eſpece de duvet, retient & ramaſſe facilement cette farine

Digitized by Google

ou poudre onctueuſe répanduë ſur la fleur, ou ſortant de ces petits grains; alors l'Abeille ſe ſert de ces deux pattes de derriere qui ſont faites en forme de ſpatule voutée ou dentelée, pour ramaſſer cette farine attachée à ſon ventre; elle paſſe de tems en tems ſes pattes ſur ſon ventre, & une patte accommode ou attache la charge de l'autre patte, en ſe frottant & ſe joignant l'une contre l'autre: en ſorte qu'au bout d'une demie heure chaque patte eſt garnie d'un petit peloton de la groſſeur d'un grain de moutarde ou de cheveni: ſi elles ſont proches de leur ruche, elles ſe chargent davantage; & ſi elles ſont

Digitized by Google

éloignées, elles n'apportent que demie charge pour ne pas ſuccomber ſous le poids ; c'eſt ainſi que les Abeilles recüeillent cette matiere dont elles ſe ſervent pour former du couvin, & pour faire de la cire.

Il faut remarquer, que plus le tems eſt humide & doux, plus elles rapportent, parce que cette farine qui vient ſur les fleurs, eſt alors plus onctueuſe, & par conſéquent plus facile à recüeillir & attacher à leurs pattes ; elles rapportent au contraire moins dans les tems extraordinairement chauds & ſecs, parce qu'alors cette matiere n'étant pas ſi abondante ſur les fleurs, manque d'onction, & étant très-

Digitized by Google

Téche eſt encore plus difficile à attacher à leurs pattes ; c'eſt pourquoi on remarque que les Mouches ne rapportent que le matin, c'eſt-à-dire, tant que les fleurs ſont encore humectées de la roſée, lorſque les tems ſont extrêmement chauds & ſecs.

Une Abeille emploïe ordinairement une demie heure, & quelquefois une heure à ſe charger, ſelon la diſpoſition du tems, comme je viens de le faire remarquer : en ſorte qu'elle peut aller aux champs cinq ou ſix fois par jour. La grande affluence de Mouches que l'on void entrer & ſortir pendant la journée preſque toutes chargées ou de miel ou

Digitized by Google

de cire, ne fait que trop voir qu'il faut pour fournir à cette quantité de Mouches que l'on voit qu'elles faſſent au moins chacune quatre, cinq ou ſix voïages; elles ne rapportent pas toûjours de la cire, la plûpart reviennent chargées de miel, on le connoît en ce qu'elles paroiſſent avoir le ventre beaucoup plus gros que les autres; il l'eſt en effet, parce qu'elles rapportent leur miel dans une eſpece de bouteille ou de veſſie qui eſt dans le ventre, d'où elles le retirent, quand elles ſont dans leurs ruches, en dégorgeant à peu près comme un pigeon qui donne à boire à ces petits: voici comme elles prennent ce miel ſur les fleurs.

Digitized by Google

Il y a deux ſortes de miel ; l'un qui n'eſt autre choſe que ſuc ou eſpece de liqueur ſucrée, qui ſe trouve dans le fond du cœur ou du milieu de chaque fleur ; l'autre qui eſt une eſpece de roſée, que les Sçavans nomment metéores, qui tombent de l'air, & qui s'arrête ſur les feüilles, ſurtout ſur celles qui plus cannelées & raboteuſes, retiennent cette matiere plus facilement, comme ſont les feüilles de pruniers, d'ormes & autres que je ne nomme pas ; cette roſée ou metéore ſe condenſe ou coagule ſur ces feüilles à la chaleur du ſoleil, & a un goût très-doux & très-ſucré ; cette matiere tombe également

Digitized by Google

sur les fleurs, & comme elle pénétre jusqu'au fond de la fleur, elle s'y conserve mieux que sur les feüilles, où elle est aussi-tôt desséchée par l'ardeur du soleil ; c'est ce qui fait que l'on voit toûjours les Mouches sur les fleurs, & si peu sur les feüilles, où il n'y a de reste presque rien à prendre.

Les Mouches enlevent l'une & l'autre liqueur dont je viens de parler, qui forme le miel, par le moïen de leur langue ou pompe, qui est à cet effet fort longue & spongieuse, propre à attirer ; elles avalent cette liqueur, & la tiennent en dépôt dans une petite bouteille ou vessie qu'elles ont dans le ventre, jusqu'à ce qu'elles

Digitized by Google

soient pleines & rentrées dans leurs ruches, où elles se déchargent de cet aimable fardeau, en dégorgeant ou dans leurs alveoles, ou devant les autres Mouches qui ont faim; & qui, comme je l'ai fait remarquer, ne pouvant quitter la ruche, se nourissent de ce que celles qui sortent leur apportent : c'est ainsi que rapportent les Abeilles la cire & le miel. Voïons présentement comment elles font l'un & l'autre.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

De l'induſtrie des Mouches à conſtruire leurs Raïons.

LE premier ouvrage des Abeilles dans leur ruche, conſiſte d'abord à la nettoïer, à couper comme j'ai dit, tous les petits fetus qui pourroient leur nuire, & enfin à godronner le haut de la ruche, pour boucher toutes les crevaſſes & ouvertures par où la pluïe & les inſectes pourroient pénétrer; elles continuent à godronner leurs ruches, à meſure que les raïons ſont grands, en ſorte que lorſ-

Digitized by Google

qu'ils ſont remplis, elles les godronnent entierement. Ce godron eſt une eſpece de gome ou colle brune & noirâtre, qu'elles prennent ſur le ſapin, l'if & autres arbres; quand la ruche eſt ainſi godronnée, elles commencent les raïons.

Le ſentiment commun eſt, que la cire eſt compoſée de ce que les Mouches apportent à leurs pattes, mais ce ſentiment ne dit qu'une partie de la choſe: Il eſt vrai, que je crois que cette farine onctueuſe que les Mouches apportent à leurs pattes, eſt la matiere de la cire, mais elles ne s'en ſervent pas, comme elles l'apportent des champs; elles le mangent auparavant, & alors

Digitized by Google

cette farine leurs sert & de nourriture, & de matiere pour faire la cire, comme la feüille de meurier sert au ver à soïe de nourriture & de matiere pour faire la soïe: Voici plusieurs raisons qui prouvent ce que je dis, après lesquelles je mettrai naturellement, comme les Mouches, selon ce que j'ai ramarqué, font les raïons.

Je dis que les Mouches ne se servent pas simplement de cette farine onctueuse comme elles l'apportent des champs: parce que cette farine étant de différentes couleurs, les raïons devroient aussi paroître de différentes couleurs, & être, pour ainsi dire, chamarrez, andez ou marbrez; cependant il:

Digitized by Google

il eſt aiſé de voir, & cela eſt certain, que lorſque les Mouches bâtiſſent les raïons, ils ſont blancs comme du lait; ils changent de couleur, & commencent à jaunir au bout de vingt-quatre heures, ſelon la chaleur des Mouches, & enfin deviennent noirs par la même chaleur, qui répandant une eſpece d'humidité craſſeuſe deſſus ces raïons les noircit entierement, ſurtout dans le bas & le milieu de la ruche; pour le deſſus qui reſte preſque toûjours garni de miel, les raïons reſtent toûjours d'un jaune brun.

Je dis enſuite qu'on ne peut appercevoir une ſeule Mouche entre toutes celles qui tra-

Digitized by Google

vaillent à la conſtruction des raïons qui ait les pattes garnies de cette matiere dont nous venons de parler. Suppoſé donc qu'elles en forment leurs raïons, il faut abſolument qu'elles mangent cette matiere, qui pour lors change de couleur dans leur eſtomach ; car c'eſt préciſément d'une eſpece de bane ou écume blanche & épaiſſe ; qui leur ſort ſans ceſſe du muſeau ou bec, en travaillant, dont elles font leurs raïons, comme je l'ai pû remarquer.

Quand les Mouches travaillent à leurs raïons, elles les couvrent ordinairement, & excitent une grande chaleur pour cuire & affermir leur ou-

Digitized by Google

vrage ; cependant ſur les dix heures du matin juſques ſur les deux heures après-midi, une partie des Mouches allant aux champs, les raïons ſont dégarnis, & pour lors on voit facilement travailler celles qui reſtent ; toutes ces petites ouvrieres ſont attachées chacune ſur un trou à l'extrêmité du raïon, où elles s'exercent avec beaucoup d'action à avancer leur ouvrage ; il paroît à leur bec, une eſpece d'écume blanchâtre, qui eſt la véritable matiere dont elles font la cire ; elles poſent adroitement cette matiere qui paroît aſſez épaiſſe, & avec les deux pattes de devant & le muſeau, elles l'arrangent, & lui don-

Digitized by Google

nent la forme ordinaire, qui eſt un petit trou en ſexagone, c'eſt-à-dire, qui a ſix côtez ou ſix faces ; elles ont ſoin de ſe fourrer de tems en tems dedans, c'eſt ce qui en forme la largeur ; car de même que toutes les Mouches d'une ruche ſont à peu près également groſſes, de même auſſi tous ces petits trous, autrement dit alveoles, ſont à peu près auſſi larges les uns que les autres ; il eſt vrai que les uns ſont plus profonds, les autres moins, ſelon l'uſage qu'elles en veulent faire ; comme je l'ai dit plus haut ; les gueſpes & les frelons compoſent leurs raïons de même matiere : je ne prétends pas dire

Digitized by Google

que ce ſoit de fleurs, mais il eſt certain que c'eſt une eſpece d'écume ou de bave un peu brune qu'elles emploïent à la conſtruction de leurs raïons.

Un bon eſſain remplit la moitié de la ruche en huit ou dix jours, enſuite il va plus doucement. Toutes les fois que j'ai eu la curioſité de les voir travailler, j'en ai vû beaucoup qui rentroient aïant les pattes chargées, mais elles mettoient toutes dans les alveoles cette matiere attachée à leurs pattes, & je n'en ai jamais vû qui l'ait emploïé à conſtruire leurs raïons. Il eſt vrai, que j'ai remarqué des Mouches manger en peu de tems ce

Digitized by Google

que les autres apportoient à leurs pattes : cette matiere qui eſt comme une eſpece de pâte a une odeur & un ſucre aſſez agréable ; c'eſt ce qui m'a fait juger en les voïant ainſi manger cette matiere, qu'elles s'en ſervoient pour bâtir leurs raïons ; après ſeulement l'avoir digeré dans leur eſtomach, où elle change de couleur, & n'en conſerve qu'une qui eſt blanche.

Il faut remarquer que plus une ruche d'Abeilles vieillit, plus les raïons deviennent materiels & noirs ; l'un vient de la chaleur humide des Mouches qui répand une eſpece de craſſe qui noircit les raïons ; l'autre de l'envie que les Mou-

Digitized by Google

ches ont de fortifier leurs ouvrages. Les Mouches peuvent bien nettoïer les raïons de la tigne ou moiſiſſure, mais elles ne peuvent jamais les blanchir que par un nouvel ouvrage, c'eſt-à-dire, quand on leur a ôté, ou qu'elles l'ont tout ôté elles-mêmes, comme je l'ai fait remarquer ailleurs : alors elles en bâtiſſent d'autres plus jaunes ; mais qui noircit toûjours de même avec le tems ; ordinairement les raïons d'une ruche ne reſtent pas plus de deux ans jaunes, au troiſiéme ils deviennent noirs : ainſi plus la ruche vieillit, plus auſſi l'ouvrage devient noir.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Comment les Mouches font leur Miel.

LA maniere dont les Mouches font leur miel eſt très-naturelle, & il n'y a rien à remarquer d'extraordinaire; j'ai déja dit qu'elles apportoient leur miel dans une eſpece de petite bouteille ou veſſie qu'elles ont dans le ventre; quand elles ſont arrivées dans la ruche, elles vont dégorger dans un trou ou alveole, juſqu'à ce qu'il ſoit plein, ce miel qu'elles apportent des champs; quand le trou com-

Digitized by Google

mence à être plein, elles le ſcellent ou couvrent d'une petite pellicule; elles n'achevent point de fermer entierement le trou qu'il ne ſoit tout-à-fait plein : le miel eſt d'abord clair comme de l'eau de roche, il s'épaiſſit peu à peu, & enfin devient gluant, & même ſouvent comme il arrive au miel de pluſieurs années qui eſt au-deſſus des ruches, il ſe condenſe, & devient comme de la caſtonnade.

Il eſt bon de ſçavoir qu'il y a deux ſortes de miel ; l'un qui vient communément ſur toutes ſortes de fleurs, c'eſt-à dire, une liqueur ſucrée qui vient au fond du cœur de la fleur, qui eſt certainement un

Digitized by Google

ſucre de la terre qui tranſpire par les pores de la fleur, & qui s'arrête davantage dans le fond de la fleur, comme l'endroit le moins expoſé au ſoleil, & où il peut être moins diſſipé par l'air ; c'eſt de ce miel dont je parle, dont les Mouches ſe nourriſſent pendant le Printems, & dont elles entretiennent & nourriſſent pendant le Printems & l'Eté leurs eſſains, le ſurplus elles en-empliſſent leurs raïons ; ce miel eſt odoriférant, très-ſucré, & très-excellent, propre à pluſieurs remedes, comme étant compoſé des fleurs de toutes ſortes de ſimples.

Il y a une autre eſpece de miel, dont les Mouches font

Digitized by Google

proviſion, ou plûtôt dont elles achevent de remplir leurs ruches, & garnir leurs raïons; c'eſt une eſpece de roſée gluante qui s'attache principalement ſur les feüilles d'ormes, pruniers & autres arbres, comme étant plus propres par leurs cannelures & dentelures, de la retenir, laquelle roſée étant échauffée pas les raïons du ſoleil, ſe coagule, & a le goût de miel ou de ſucre : Les Sçavans appellent cette roſée méteore, les Ignorans, miellée; c'eſt de cette roſée dont les Mouches, comme je le viens de dire, achevent de remplir leurs ruches : ce miel n'eſt pas ſi ſucré, ni ſi beau, ni ſi bon que celui qui eſt fait du ſuc

Digitized by Google

des fleurs; on demandera peut-être comment on peut le distinguer & le sçavoir: Voici à quoi on peut le remarquer.

Il est certain, que les Mouches commencent toûjours à remplir le dessus de leurs ruches de toute provision, comme aussi pendant l'Hyver elles commencent toûjours à manger, & à dissiper le miel qui est en bas de la ruche, comme étant le plus exposé au pillage: Il est certain, que le miel qui est dans le dessus de la ruche, est composé du suc des fleurs, parce que c'est le premier qu'elles recüeillent; celui qui est au dessous de la ruche, au contraire, est de cette rosée dont je viens de

Digitized by Google

parler, parce qu'elle ne tombe communément que ſur la fin de l'Eté (comme un peu devant, & pendant les canicules ;) & on ſçait par expérience que le miel qui eſt dans le deſſus de la ruche, eſt beaucoup meilleur que celui qui eſt en bas : donc on a raiſon de dire, que le miel qui vient du ſuc des fleurs, eſt meilleur que celui qui vient deſſus les feüilles, ou de cette roſée que l'on nomme metéore ou miellée.

Le meilleur eſt celui que les Mouches prennent ſur la fleur de bois de thin & de ſerpolet. Il devient dur & blanc, & eſt extrêmement ſucré, c'eſt ce qui fait que tout le miel de montagne eſt ordinairement le

Digitized by Google

meilleur : enſuite celui de prairie, c'eſt-à-dire, dans les endroits où il y a quantité de prez ; le miel n'en devient pas ſi dur ni ſi blanc, mais il eſt plus odoriférant : celui des Païs où il y a beaucoup de bois, ſuit celui des prairies ; & le dernier de tous & le moins bon, c'eſt le miel des pleines, qui ſont ſemées de ſarraſins, millets, ou bled de Turquie, il eſt fade, & s'épaiſſit, mais ne ſe durcit jamais : Voilà ce que l'on peut dire à peu près de la façon dont les Mouches font le miel, & de la qualité du miel.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

De l'induſtrie des Mouches pour ſe garentir de la pluye, & pour reſiſter au grand vent.

LEs Mouches ne ſortent que très-rarement quand il pleut, & même lorſque le tems paroît diſpoſé à la pluïe, elles ne ſortent guéres; quand elles ſont en campagne, & qu'elles s'apperçoivent d'une nuée noire, quelles ſentent l'orage, elles reviennent en foule dans leurs ruches, & attendent que la pluïe ſoit paſſée, ou le tems ſoit mieux diſpoſé pour retourner au champ;

Digitized by Google

cependant, malgré toutes leurs prévoïances & toutes leurs précautions, il arrive assez souvent qu'il en reste une grande quantité dans la campagne que la pluïe surprend, sur-tout dans les orages : cela vient souvent, parce qu'elles sont trop attachées à l'ouvrage, ou parce que se fiant sur leurs aîles, elles ne quittent les fleurs que lorsqu'elles commencent à sentir la pluïe : ainsi, malgré leur grande rapidité à voler ; (car on peut dire, que leur vole égale la viteſſe d'une flêche) elles sont obligées de s'arrêter en chemin, sur-tout lorsque la pluïe tombe à grosse & large goute, dont il n'en faudroit qu'une pour abattre & étourdir

Digitized by Google

dir une Mouche, alors elles gagnent les arbres & les bois, & ſe mettent deſſous une feüille, ou deſſous une fleur s'il n'y a point d'autre couvert, juſqu'à ce que l'orage ſoit paſſé ; après quoi on les voit revenir en foule, & battre des aîles ; en entrant dans leurs ruches elles bourdonnent beaucoup, & ſemblent marquer aux autres le plaiſir qu'elles ont de les joindre, & d'être enfin arrivées en bon port.

Si les Mouches ſçavent ſe garentir de la pluïe, elles ne ſont pas moins induſtrieuſes pour reſiſter aux grands vents, & pour n'en pas devenir le joüet ; quand il fait beaucoup de vent, elles volent fort bas,

Digitized by Google

& ſi elles ſont obligées d'aller à contre-vent, elles imitent les vaiſſeaux, c'eſt-à-dire, elles vont obliquement, & toujours en croiſant & en recroiſant le vent: ſi elles ont le vent derriere, & qu'il ſoit extrêmement violent, alors pour avoir plus de conſiſtence, & pour être moins balotées elles prennent entre leurs pattes un grain de ſable ou petit morceau de terre qu'elles laiſſent tomber auparavant que d'entrer dans leurs ruches, où elles ne portent rien qui ne ſoit propre, & qui ne leur ſoit utile.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

De la propreté des Mouches.

ON remarque une propreté naturelle dans tous les animaux ſur eux-mêmes, que les hommes aſſurément n'ont point ; on ne ſçait que trop combien il faut ſe donner de peine & de ſoin pour tenir le corps humain propre & net, encore ne réüſſit-on guéres mieux que ces fameux Ambaſſadeurs de la fable envoïés à Jupiter. Pour les Abeilles, non-ſeulement on remarque ſur leurs petits corps cette propreté, commune à

Digitized by Google

presque tous les animaux, mais encore elles la font paroître chez elles dans leur ouvrage & dans leurs inclinations, n'aimant que ce qui est propre ; & ne s'attachant que sur les fleurs de bonne odeur.

Je dis que les Abeilles sont très-propres chez elles, c'est-à-dire, dans leurs ruches, parce qu'elles ne s'y vuident ou fientent jamais ; elles attendent qu'elles soient dehors, ou sortent même exprès en Hyver aux beaux jours pour pourvoir à ce besoin ; elles emportent avec soin tous les petits vers, mouches mortes, papillons, fragmens, ou brin de cire qui tombent sur le tablier ; non-seulement, elles

Digitized by Google

ont ſoin de ne rien apporter d'impur dans leur ruche, mais encore elles évitent ſoigneuſement tout ce qui pourroit corrompre leur ouvrage ; c'eſt pour cela qu'il eſt impoſſible de remarquer dans le miel & la cire que l'on tire des ruches quelque choſe de malpropre ; elles ne peuvent ſupporter l'odeur des herbes ou fleurs puantes, auſſi-bien que tout ce qui peut corrompre leur miel : ainſi ceux & celles qui ont mauvaiſe haleine ou d'autres infirmitez naturelles, feront bien de ne pas s'en approcher, parce qu'outre leurs ſouffles l'odeur ou l'air qu'elles leur communiqueroient, qui ſeroit capable de les dé-

Digitized by Google

goûter & de les faire périr, ces mêmes perſonnes s'expoſeroient encore à ſe faire violemment picquer. Les Mouches ne ſe plaiſent donc que dans la propreté: elles travaillent avec plus de courage: elles s'attachent plus à leurs ruches & au rucher, & en déſertent moins: elles ſont même plus douces & plus faciles à gouverner: enfin, l'expérience fait voir tous les jours, que plus elles ſont traitées & gouvernées avec propreté dans un endroit, plus elles s'y plaiſent, & plus elles y profitent.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Du courage des Abeilles.

PArmi tous les ayantages qui élevent les Abeilles au-dessus des autres insectes, le courage & la hardiesse qu'elles ont en partage, ne tiennent pas le moindre rang. Il est certain que l'Abeille surpasse en courage & en hardiesse tous les autres insectes; quoique très-petite, une seule Mouche attaque hardiment quiconque ose l'incommoder: plus on veut lui resister & la chasser, plus elle s'opiniâtre à vaincre: en sorte qu'elle ne

Digitized by Google

quitte pas le combat qu'elle n'ait remporté la victoire, c'eſt-à-dire, qu'elle n'ait mis en fuite celui qu'elle pourſuit, ou qu'elle ne l'ait piqué. Les Mouches ſe jettent ordinairement au viſage ou dans les cheveux : pour les animaux qui ſont tout découverts, elles ſe lancent où elles peuvent ſur eux. Il n'y a ni homme, ni bête, quelque eſpece quelle ſoit, qui puiſſe reſiſter aux Mouches dans un rucher ; la premiere qui attaque, il faut ſortir promptement du rucher, parce que ſi on y reſte, cette Mouche fait entendre un certain bourdonnement clair aux autres, qui viennent les unes après les autres à ſon ſe-

Digitized by Google

tours : on a vû pluſieurs fois des exemples de ce que je dis, des chevaux, des bœufs, des chiens en ſont morts, n'aïant pû éviter les Mouches : il y a même eu des perſonnes dangereuſement malades des piquures, pour avoir voulu s'opiniâtrer à reſter auprès des Mouches dans le tems qu'elles étoient en colere après les avoir remuées : ainſi quand on eſt obligé de remüer une ruche, ſi les Mouches ſont fort en mouvement, le plus ſûr eſt de s'en éloigner, ou de n'en approcher que bien couvert.

Il faut remarquer, (c'eſt une choſe qui marque bien le bel ordre de la nature, quoique dans un petit ſujet,)

Digitized by Google

il faut ſçavoir, dis-je, que les Mouches ne ſont méchantes, & n'attaquent jamais qu'aux environs de leurs ruches, qu'elles gardent & défendent au péril de leur vie. Pour peu qu'elles ſoient éloignées du rucher, elles ne font point de mal, excepté qu'on ne les prenne; alors ſi elles peuvent, elles ne manquent pas de piquer pour ſe procurer la liberté: ainſi, elles laiſſent leur aiguillon & la vie, comme dit Virgile, dans la bleſſure qu'elles font, parce que leur aiguillon tenant à leurs gros boïau, & en étant arraché ſouvent avec une partie de ce boïau, qui ne quitte pas l'éguillon, l'Abeille ne fait que languir, & meurt peu de

Digitized by Google

tems après : Mais pour revenir, à ce que je disois, il est certain, que les Abeilles n'attaquent jamais ni homme, ni bête, lorsqu'elles sont en campagne occupées à chercher sur les fleurs le miel & la cire; si elles étoient aussi farouches & aussi violentes dans les champs & à la campagne qu'elles le sont chez elles au rucher, elles seroient plus à craindre par leur multitude que les voleurs, & que les animaux les plus cruels; elles feroient fuir le laboureur & ses bœufs, elles désoleroient les troupeaux, qui foulent sans cesse les fleurs, & qui que ce soit, ne pourroit marcher dans les champs, qu'il ne fût dans un sac ou du moins bien mas-

Digitized by Google

quées; mais l'Auteur de la nature y a mis ordre: il a borné la colere de ces petits animaux, à défendre leur ruche, qui ne laisseroit pas que d'être très-nuisible, si elle alloit plus loin, comme il a borné les flots de la mer, afin de nous faire voir que sa sagesse s'étend sur les petites choses, comme sur les grandes.

Les Mouches ne sont donc courageuses, & hardies qu'à l'entrée de leurs ruches, & dans le rucher. Comme il y en a toûjours qui sont uniquement occupées à faire la garde, elles ne manquent pas à leurs devoirs, & plus hardies & plus méchantes que les autres; elles se lancent avec opi-

Digitized by Google

nîâtreté ſur tout ce qui leur fait ombrage, ou qui peut leur nuire; elles ne craignent point la mort, & s'y livrent ſans ſonger à l'éviter, comme l'inſtinct l'enſeigne à tous les autres animaux, parce qu'elles ſont naturellement très-coleres, & qu'elles ne peuvent apporter du retardement dans leur vengeance.

CHAPITRE XIV.

De l'Oeconomie des Abeilles.

L'Oeconomie conſiſte ordinairement à conſerver ce que l'on a acquis, à réparer ce que l'on a perdu, à mé-

Digitized by Google

nager le préſent, & à prevenir l'avenir: Or, il eſt certain que les Mouches à miel pratiquent exactement ces regles; car on remarque facilement par le moïen des ruches vitrées, & même en péſant les ruches, qu'elles conſervent avec prudence le miel qu'elles ont amaſſé pendant l'Eté, afin qu'il leur ſerve de nourriture pendant l'Hyver; elles ne commencent à manger leur miel, que lorſqu'elles ne peuvent plus rien trouver aux champs qui puiſſe les raſſaſier & les nourrir; elles ne touchent à leur proviſion, que lorſque la faim les preſſe extraordinairement: Si elles ont beaucoup de miel, elles man-

Digitized by Google

gent beaucoup ; mais ſi elles en ont peu, elles ne mangent préciſément que ce qui peut les empêcher de mourir, afin qu'il leur en reſte aſſez pour pouvoir paſſer l'hyver : Il y a même des Mouches qui ſont ſi ménageres qu'elles ne touchent point à leur miel, ou très-peu, elles vivent de pillage, c'eſt-à-dire, qu'elles vont pendant les beaux jours dans les autres ruches, où elles en enlevent le miel : il faut ſe défaire de ces Mouches, quand on remarque qu'elles ſont ſujettes à ce vice.

Les Abeilles, comme je viens de le faire voir, non-ſeulement, ont un grand ſoin de ménager leur proviſion ;

Digitized by Google

mais encore de rétablir les pertes qu'elles ont faites, ſoit lorſqu'on les a coupées, ſoit lorſque les ſourris ou autres inſectes les ont pillées; alors elles ne ſont jamais plus ardentes à travailler; c'eſt cette même ardeur pour le travail, qui fait qu'elles ſçavent ſi bien profiter des beaux jours; elles ſortent & rentrent en foule toutes chargées, ſoit de miel ou de cire; elles ne s'amuſent pas comme en Hyver, à voltiger autour de leurs ruches, pour s'égaïer au ſoleil, mais elles vont & reviennent des champs avec une viteſſe incroïable: en un mot, pendant le tems qu'elles peuvent travailler, elles ne ſe répoſent point; mais lorſque

Digitized by Google

lorſque l'Hyver eſt revenu, elles ſe retirent au fonds de leurs ruches, d'où elles ne deſcendent que pour leur beſoin aux beaux jours ; elles ſe tiennent ſerrées pendant le froid, pour être moins expoſées à ſa rigueur ; & quand le vent eſt au Nord, elles excitent plus de chaleur par un grand bourdonnement : elles ont ſoin pendant l'Automne de nettoïer leur ruche, de la godronner, & de boucher toutes les crévaſſes ou fentes : il y en a même qui ferment l'entrée de la ruche, n'y laiſſant qu'un petit trou ou deux, propres à paſſer une Mouche : enfin, il eſt certain, que comme de bonnes œconomes & de ſages

Digitized by Google

ménageres, après avoir amaſſé autant de proviſion qu'elles ont pû, elles ont ſoin à la fin de l'Eté de prévoir à toutes les incommoditez qui pourroient leur nuire pendant l'Hyver.

CHAPITRE XV.

De l'ordre & des précautions que gardent les Eſſains avant que de quitter leurs meres.

L'Ordre que gardent les Eſſains pour quitter leurs meres eſt admirable, & mérite bien d'être écrit. Auſſi-tôt que le couvin ſort de l'alveole, ou bien eſt éclos, les me-

Digitized by Google

res le lêchent, & ôtent de deſſus ſon corps toutes les petites parties ou pellicules qui enveloppent le couvin, enſuite elles leur donnent à manger; quand tout l'eſſain eſt éclos, il deſcend au bas de la ruche, & toutes les Mouches nouvelles ſe ſéparent des vieilles: elles reſtent toutes dans un canton comme ſéparé juſqu'à ce qu'elles ſoient en état de ſortir, & voici les précautions qu'elles prennent pour le faire.

Elles ſortent tous les jours pendant la plus grande chaleur pour ſe fortifier, & pour apprendre la route des champs; quand elles ſont devenuës fortes, elles vont aux champs, & rapportent comme les vieil-

Digitized by Google

les, & apprennent à travailler en répondant elles-mêmes le bas des raïons de leurs meres; quand elles ſe ſentent aſſez fortes pour ſortir, & aſſez habiles pour travailler, elles ſont pendant deux ou trois jours à s'aſſembler pour quitter leurs meres: alors il ſe fait un grand bourdonnement parmi elles; toutes les jeunes ſe rangent du côté des jeunes, & autour de leur Roi qui parcourt toutes les jeunes Mouches ſes ſujets, & qui leur donne par un petit bourdonnement clair, que l'on entend facilement, le ſignal pour partir aux premiers beaux jours, & pour aller chercher ailleurs un établiſſement; c'eſt en attendant ce

Digitized by Google

tems-là que les Mouches ont ſoin d'abord de ſe remplir le ventre de miel, ou de celui qui eſt dans la ruche, ou de celui qu'elles prennent ſur les fleurs, afin que quittant leurs meres elles puiſſent plus long-tems ſoûtenir la faim en cas de mauvais tems, c'eſt-àdire, en attendant qu'elles en aïent amaſſé d'autre : ce que je dis, paroît extraordinaire, & il ſemble que je prétende faire raiſonner les Mouches : ce n'eſt pas mon deſſein de rien dire qui ſoit contre le bon ſens ; mais il me ſemble, que parlant ici autant par conjecture que par expérience, je puis dire que l'inſtinct leur apprend à ſe munir dans ces occaſions,

Digitized by Google

& je l'ai remarqué ainſi, en ce que toutes les Mouches d'un eſſain ont le ventre plein de miel, ce qui n'arrive pas à celles qui ont leur proviſion dans leur ruche: on connoîtra la vérité de ce que je dis dans les expériences, ce n'eſt que par elles que j'ai pû raiſonner ſur cette matiere.

Après que les jeunes Mouches, comme je viens de le dire, ont pris des proviſions pour quelques jours, elles s'aſſemblent toutes autour de leur Roi & à l'entrée de la ruche, où elles nettoïent leurs pattes & frottent leurs aîles: enfin le Roi qui n'attend que quelques raïons du ſoleil favorables pour ſortir, quitte la ruche

Digitized by Google

avec un bourdonnement clair, toutes les jeunes Mouches le ſuivent, & après avoir voltigé un moment en l'air, il va ſe répoſer ſur une branche d'arbre, tantôt haut, tantôt bas (ſelon le vent) où toutes les autres le ſuivent, & s'attachent autour de lui en peloton : alors de toutes ces Mouches il s'en détache pluſieurs qui vont à la découverte de quelques logemens, ſoit dans un creu d'arbre, dans un trou de muraille, ou dans la terre; quand elles en ont trouvé un, elles reviennent à leur gros, & ne manquent pas de l'y conduire, ſi elles le trouvent encore attaché où elles l'avoient laiſſé : mais ſi l'eſſain eſt dans une

Digitized by Google

ruche, elles y entrent comme les autres Mouches, & ſi cette demeure eſt plus à leur goût que celle qu'elles avoient trouvée, elles y reſtent, ſinon elles s'en vont, & y menent ordinairement avec elles l'eſſain. Ce qui m'a perſuadé que les Mouches alloient à la découverte de quelques logemens, c'eſt que dans les Païs de bois j'ai remarqué, que ſi on différe quelque tems à prendre un eſſain; il s'éleve dans l'air, & s'en va: ſi on le ſuit, on remarque qu'il s'en va droit dans le creu d'un arbre ou dans quelque autre trou, cela ne ſe fait point par hazard: toutes ces Mouches en ſortant de leurs meres ne connoiſſoient

Digitized by Google

pas assurément cette rétraite ; il faut donc qu'elles y soient conduites par quelques-unes d'entre elles, qui la premiere en aura fait la découverte : Dans les Païs de plaines où on est fort éloigné des bois, & où il n'y a point de gros arbres creux, les essains restent quelquefois attachés vingt-quatre heures dans le même endroit ; cependant, si on ne les prend pas, ils s'en vont également ; & si on les fait suivre par le moïen d'un homme à cheval, car un homme de pied ne pourroit les suivre, on verra que les Mouche vont quelquefois sans s'arrêter, quelquefois aussi elles se reposent un moment : on verra,

Digitized by Google

dis-je, qu'elles vont droit à un trou d'arbre, ou de muraille, ou de terre, ce qui fait bien voir qu'il faut abſolument que les Mouches ſoient conduites par quelques unes d'entr'elles : j'en ai vû pluſieurs après s'être attaché aux arbres, comme à leur ordinaire, ſe détacher de l'endroit, & venir ſe loger d'elle-même dans une ruche vuide, que l'on avoit laiſſé au milieu d'un jardin.

J'ai peut-être bien paſſé des choſes qui auroient pû faire mieux connoître le bon ordre, & les grandes précautions que les eſſains ont ſoin d'obſerver, lorſqu'ils veulent quitter, ou qu'ils abandonnent leurs meres ; mais comme je ne me ſuis

Digitized by Google

toûjours proposé que de dire préciſément ce que j'avois pû remarquer, & d'être précis ſurtout dans une matiere qui, comme j'ai déja dit, pour bien des gens, ne peut rien avoir que de très-inſipide ; j'ai cru que le peu de choſe que j'en ai dit, ſuffiſoit pour expliquer l'eſſentiel, & comme je n'ai garde de chercher autre choſe, (heureux, ſi j'ai pû y atteindre :) je paſſe enfin à mon dernier Chapitre.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

De la remarque sur la mortalité & sur le renouvellement des Abeilles.

IL y a deux saisons de l'année qui épuisent les ruches des Mouches : le commencement du Printems & la chûte des feüilles en Automne : c'est en ce dernier tems, surtout celles qui ont beaucoup travaillé pendant l'Eté, que les Mouches deviennent foibles, & presque toutes les vieilles meurent : je ne dirai rien de trop, quand j'assurerai qu'il meurt à la chûte des feüilles

Digitized by Google

ou pendant l'Automne le tiers des Mouches de chaque ruche, il n'en meurt pas moins au Printems: c'eſt ce qui m'a fait juger avec aſſez de fondement, que les Mouches ſe renouvelloient tous les ans, c'eſt à dire, que toutes les vieilles qui ont travaillé pendant un année, périſſoient, & qu'il ne reſtoit dans la ruche que les jeunes qui n'avoient encore, pour ainſi dire, fait aucun ouvrage: Pluſieurs Auteurs, diſent qu'elles vivent ſept ans; d'autres dix: je ne les crois ni les uns ni les autres, parce qu'à juger par la quantité de Mouches qui meurent tous les ans dans chaque ruche, & au peu qu'il y reſte

Digitized by Google

de même chaque année, ſur-tout au Printems, il eſt impoſſible qu'une ruche puiſſe fournir toutes ces Mouches; il eſt vrai qu'ils s'en forme toûjours de nouvelles tous les ans; mais c'eſt ce qui me fait dire juſtement qu'elles ſe renouvellent, ou tous les ans, ou à tout le moins tous les deux ans; car il eſt plus probable de croire, que ce ſont les vieilles, & celles qui ſont déja uſées & fatiguées par le travail qui meurent, que celles qui ne ſont que naître, qui ſont jeunes, & qui n'ont encore eſſuïées aucune fatigue.

Pour appuïer mon raiſonnement, & pour rendre plus ſen-

Digitized by Google

ſible ce que j'ai dit ; je dis, que lorſque les Mouches meurent en Automne, ce ne peut être faute de nourriture, puiſqu'en ce tems-là elles ont encore dans leurs ruches toutes leurs proviſions ; on ne peut pas dire non plus, que le froid les faſſe périr, puiſqu'elles ne ſortent en ces tems-là que dans les beaux jours pour ſe joüer devant leurs ruches, n'aïant point de fleurs dans ces tems qui les attirent en campagne: De plus on remarque qu'en ce tems-là, elles ſont fort occupées à l'entrée de leurs ruches, à tuer beaucoup de celles qui arrivent: on ne riſque donc rien de croire que ce ſont les vieilles, qui n'étant

Digitized by Google

plus propres à rien, ſont détruites par les jeunes, lorſqu'elles ne périſſent pas par leur propre foibleſſe.

Il meurt encore beaucoup de Mouches au commencement du Printems, ſortant de leurs ruches où elles étoient chaudement, & n'aïant eſſuïé de froid de long-tems, elles en ſont plûtôt ſaiſies ; ajoûtez à cela, qu'elles ont comme tous autres animaux, moins de vigueur en ce tems-là : ainſi, on peut dire que ſur la fin de Mars ou d'Avril, ſelon l'année, il ne reſte que la moitié des Mouches dans chaque ruche : je parle ici des vieilles ou des meres, pour les eſſains il en reſte au plus le tiers : cela

Digitized by Google

cela ſe voit aiſément par le moïen des ruches vitrées, & en regardant dans les autres ruches : il eſt vrai, que les Mouches ſe ſerrent, & tiennent moins de place pendant le froid; mais cela n'empêche pas que l'expérience ne faſſe voir que, lorſque l'on fait mourir deux ruches de Mouches également fortes ; l'une au mois de Juin ou Juillet, & l'autre au mois d'Avril ou Mars, je veux même qu'on laiſſe la plus forte pour ces derniers tems, il eſt certain que l'on ne trouve jamais, & que l'on ne trouvera qu'un tiers, ou tout au plus la moitié des Mouches dans celle que l'on fait mourir après l'Hy-

Digitized by Google

ver, de celles que vous aurez fait mourir pendant l'Eté, preuve certaine qu'il meurent quantité de Mouches pendant l'Automne & le Printems, ou comme je viens de le dire, ce ne ſont point les jeunes qui meurent, puiſque naturellement elles doivent être plus vigoureuſes que les vieilles; & par conſéquent il faut avoüer que les Mouches ſe renouvellent, ou tous les ans, ou à tout le moins tous les deux ans.

FIN.

Digitized by Google

TABLE

DES CHAPITRES contenus dans ce Livre.

CHAPITRE I. *Tems d'acheter, maniere de bien choisir, & transporter les Abeilles,* page 1

CH. II. *Maniere de bien placer les ruches,* 5

CH. III. *Maniere d'enduire, d'asseoir les ruches, & de les couvrir.* 7

CH. IV. *Remedes pour chasser les fourmis & autres insectes des ruches,* 13

CH. V. *Façon de nettoyer les*

Digitized by Google

Mouches, & le tems de le faire, 18

CH. VI. *Façon de fermer les ruches pendant l'Hyver, très-utile pour la conservation des Mouches & de leurs ouvrages,* 21

CH. VII. *Maniere de connoître si les Mouches ont besoin de nourriture,* 23

CH. VIII. *Maniere aisée & utile de donner à manger aux Mouches,* 26

CH. IX. *Maniere infaillible pour fortifier les foibles essains, & pour les rendre bons,* 32

CH. X. *Maniere & tems de tirer la cire & le miel des ruches,* 41

CH. XI. *Façon aisée de faire le miel & la cire,* 50

Digitized by Google

CH. XII. *Des maladies des Abeilles*, 54
CH. XIII. *Remedes differens contre les maladies differentes des Abeilles*, 56
Contre la pareſſe, ibid.
Contre la tigne ou vers qui s'engendrent dans les ruches, 58
Contre les poux, 61
Contre la moiſiſſure, 62
Contre la rougeole, 64
Contre le flux de ventre, 65
Contre la diſcorde, 66
Contre le dégoût & la déſertion, 67
Contre l'engourdiſſement, 70
CH. XIV. *Quelles ſont les ruches ou paniers les plus propres pour mettre les Abeilles*, 71
CH. XV. *Maniere de conſtruire une ruche vitrée, où les*

Digitized by Google

Mouches puiſſent aiſément travailler, 75
CH. XVI. *Tems de garder les Mouches*, 79
CH. XVII. *Maniere infaillible d'arrêter l'eſſain, & d'empêcher qu'il ne rentre dans la ruche d'où il eſt ſorti*, 81
CH. XVIII. *Maniere de prendre & placer les eſſains*, 86
CH. XIX. *Maniere aiſée de ſéparer deux eſſains qui ſe ſont pris, ou qui veulent ſe prendre enſemble*, 89
CH. XX. *Maniere très-utile de marier les eſſains, ou d'en mettre deux enſemble*, 94
CH. XXI. *Maniere certaine de faire ſortir les eſſains qui ne veulent pas quitter leurs meres*, 97

Digitized by Google

CH XXII. *Maniere très-utile d'empêcher qu'une ruche ne jette trop souvent, & la raison pourquoi,* 101
CH. XXIII. *Remarques certaines pour connoître les Mouches ou ruches qui sont prêtes à essemer, ou jetter,* 107
CH. XXIV. *Maniere très-utile & très-aisée pour empêcher que les essains qui viennent pendant les tems de pluye, ne déperissent,* 109
CH. XXV. *Véritable raison pourquoi un, deux ou trois essains d'une même ruche ne valent pas le premier,* 115
CH. XXVI. *Maniere aisée de faciliter aux seconds essains le moïen de se fortifier dans leurs Meres, ou dans leurs propres ruches,* 122

Digitized by Google

CH. XXVII. *Maniere très-profitable de changer les Mouches de ruches, & le véritable tems de le faire,* 125
CH. XXVIII. *Maniere d'enfermer les ruches pendant l'Hyver,* 132
CH. XXIX. *Régles qu'il faut suivre pour vendre des Mouches, & pour ôter celles qui sont de trop,* 141

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE I. *Sentimens différens sur la génération des Abeilles,* 149
CH. II. *De la police des Abeilles,* 170
CH. III. *Remarques sur le Roi des Abeilles,* 175

Digitized by Google

CH. IV. *Remarques ſur le premier travail des Abeilles au Printems*, 188
CH. V. *De l'amour des Abeilles pour le travail*, 194
CH. VI. *Parfaite union des Mouches d'une même Ruche, & leur averſion pour les étrangeres*, 198
CH. VII. *Régles admirables des Abeilles pour aller aux champs*, 207
CH. VIII. *Comment les Abeilles prennent ſur les fleurs le Miel & la Cire*, 212
CH. IX. *De l'induſtrie des Mouches à conſtruire leurs Raïons*, 222
CH. X. *Comment les Mouches font leur Miel*, 232
CH. XI. *De l'induſtrie des*

Digitized by Google

Mouches pour se garentir de la pluye, & pour resister au grand vent, 241
CH. XII. *De la propreté des Mouches,* 243
CH. XIII. *Du courage des Abeilles,* 247
CH. XIV. *De l'Oeconomie des Abeilles,* 253
CH. XV. *De l'ordre & des précautions que gardent les Essains avant que de quitter leurs Meres,* 260
CH. XVI. *De la remarque sur la mortalité & sur le renouvellement des Abeilles,* 270

Fin de la Table.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux ce *Traité des Abeilles*, & n'y ai rien trouvé qui en doive empêcher l'impreſſion. Fait à Paris le 24. Decembre 1719. FONTENELLE.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénechaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT: Nôtre bien amé CLAUDE JOMBERT Libraire à Paris, nous a fait expoſer qu'il lui auroit été mis en main un Manuſcrit intitulé *Traité curieux*

Digitized by Google

des Abeilles, qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au public, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour la Ville de Paris ſeulement, nous avons permis & permettons par ces preſentes audit JOMBERT, de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume pendant le temps de trois années conſecutives, à compter du jour de la datte deſdites preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de nôtre obéïſſance; comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres dans ladite ville de Paris ſeulement, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire ledit livre en tout ni en partie, ni d'en

Digitized by Google

faire aucuns extraits sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits de mille livres d'amende contre chacun des contrevenans; dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces presentes seront enregistrées tout au long sur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans nôtre Roïaume & non ailleurs, en beau papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'exposer en vente, le Manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'approbation y aura été

Digitized by Google

donnée és mains de nôtre trés cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le ſieur de Voyer de Paulmy, Marquis d'Argenſon, Chancelier & Garde des Sceaux de nôtre Ordre militaire de S. Louis, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre trés cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, Chancelier & Garde des Sceaux de notre Ordre militaire de S. Louis le Sieur de Voyer de Paulmy, Marquis d'Argenſon, le tout à peine de nullité des preſentes : Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Expoſant ou ſes ayans cauſes pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement; Voulons que la copie deſdites preſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin

Digitized by Google

dudit Livre, soit tenuë pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est nôtre plaisir. DONNE' à Paris le vingt-sixiéme jour du mois de Janvier l'an de grace mil sept cens vingt, & de nôtre Regne le cinquiéme. Par le Roi en son Conseil.

DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 552. No 580. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du 13. Aoust 1703. A Paris le 30. Janvier 1710.

Signé, G. MARTIN. *Adjoint du Syndic*

Digitized by Google

ERRATA.

PAge 7. *ligne* 4. ptopre, *liſez* propre. *p.* 19. *lig.* 7. l'infumer, *liſ.* l'enfumer. *p.* 25. *lig.* 11. halene, *liſ.* alêne. *p.* 31. *lig.* 9. pure, *liſ.* pur. *p.* 39. *lig.* 9. ver, *liſ.* verre. *p.* 51. *lig.* 10. dégoûter dans des tanies, *liſ.* dégoutter dans des tamis. *p.* 113. *lig.* 4. ne, *liſ.* en. *p.* 115. *lig.* 4. vaut, *liſ.* valent. *p.* 170. *lig.* 15. l'altruction, *liſ.* l'attraction. *p.* 181. *lig.* 3. neuf, *liſ.* neuve. *p.* 200. *lig. pennult.* pompes, *liſ.* trompes. *p.* 214. *lig.* 7. vendre, *liſ.* ventre. *lig.* 14 becque, *liſ.* bec. *p.* *p.* 224. *lig. pennult*, andez, *liſ.* ondez.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google